

**Aide-moi,
J'ai Perdu Confiance
En Moi**



JOYCE MEYER

**AIDE-MOI, JE MANQUE DE
CONFIANCE EN MOI !**

- par Joyce Meyer -

INTRODUCTION

Êtes-vous fatigué de jouer un rôle, de porter un masque, d'essayer d'être quelqu'un d'autre que vous-même ? N'apprécieriez-vous pas la liberté d'être accepté tel que vous êtes, sans essayer d'être quelqu'un que vous savez ne pas être ?

Voudriez-vous réussir à être vous-même ?

Dieu veut que vous vous acceptiez, que vous aimiez celui ou celle que vous êtes et que vous appreniez à gérer vos faiblesses. Il ne veut pas que vous vous rejetiez à cause d'elles.

Jésus comprend vos faiblesses (Hé. 4 : 15).

Le Saint-Esprit vous soutient dans vos faiblesses (Rom. 8 : 26).

Dieu choisit les choses faibles et folles du monde pour confondre les sages (1 Cor. 1 : 27).

Si, pour me situer sur une échelle de valeur, je tenais compte de mes faiblesses, la conclusion se lirait en dessous de zéro. Or, la valeur d'un être humain ne dépend pas de ce qu'il fait, mais de ce que Dieu a déjà fait.

Dieu vous accepte tel que vous êtes mais le diable essaie, de toutes ses forces, de vous empêcher de pleinement comprendre le message divin. Il fait pression sur vous, de multiples manières, afin que vous continuiez à croire que vous n'êtes pas de taille à atteindre le standard qui vous est réservé. Il ne veut pas que vous vous acceptiez, que vous vous aimiez tel que vous êtes, parce qu'il sait que ce serait le catalyseur d'une oeuvre merveilleuse en vous.

L'opinion que nous avons de nous-mêmes affecte nos relations avec les gens et avec Dieu. En affectant notre relation avec Dieu, notre vie de prière est détournée.

Il est possible de prier et de prier encore sans voir de résultat, malgré le bon vocabulaire et la conformité aux promesses bibliques. Les sentiments négatifs que nous entretenons à notre égard sont une des raisons pour lesquelles nos prières ne sont pas exaucées ; nous ne croyons pas que Dieu devrait faire pour nous ce que nous Lui demandons. Nous avons des difficultés à prier et à croire que Dieu va faire les grandes choses pour lesquelles nous prions, parce que nous ne nous y attendons pas ! Nous évaluons notre valeur en fonction de nos performances, laissant ainsi nos faiblesses, nos défauts et nos échecs affecter négativement l'opinion que nous avons de nous-mêmes.

Les gens sont très axés sur les performances. Dès le plus jeune âge, nous apprenons que nous ne méritons l'amour que lorsque nous réussissons.

Dans notre relation avec Dieu, notre manière de penser reproduit souvent ce schéma. Nous pensons que plus nous réussirons, plus Dieu nous aimera et nous bénira. Mais, incapables de bien agir tout le temps, nous nous imaginons pouvoir compenser avec nos oeuvres et nous nous démenons pour tenter de vaincre toutes nos faiblesses. Nous pensons qu'alors Dieu nous aimera assez pour nous accorder ce dont nous avons besoin.

Notre valeur ne repose pas sur ce que nous faisons mais sur ce que Dieu a fait de nous, grâce à ce qu'Il a fait pour nous. Tout chrétien connaît ce principe là – c'est la base du salut.

Nous avons été rendus justes, nous sommes justifiés devant Dieu, grâce à ce que Jésus a fait en mourant sur la croix. Nous ne pouvons gagner le salut par ce que nous faisons ; c'est un don de Dieu, qui repose sur ce que Jésus a fait (1 Cor. 1 : 30 ; Éph. 2 : 8). Il suffit de l'accepter.

Mais, même si chaque chrétien reçoit le salut de cette manière, généralement seuls les chrétiens mûrs continuent à vivre à la lumière de cette vérité et l'appliquent à tous les aspects de leur vie (Gal. 3 : 3). Malheureusement, nous l'avons vu, cette approche contredit l'éducation qu'ils ont reçue. Nous devons changer notre manière de penser en renouvelant notre intelligence avec les Écritures, elles enseignent que nous sommes justes devant Dieu grâce à Jésus – non pas grâce à nos propres oeuvres.

Notre valeur ne dépend pas de ce que nous faisons pour être acceptables devant Dieu. Dieu est attiré par les personnes qui ont une bonne attitude de coeur envers Lui, non pas par celles qui Lui présentent un Guinness book des records de bonnes oeuvres ! **2 Chroniques 16 : 9** dit : *« Car les yeux du Seigneur parcourent toute la terre afin qu'Il se montre fort en faveur de ceux dont le coeur est parfait envers Lui... »*.

« ...dont le coeur est parfait envers Lui » signifie avoir une attitude de coeur juste envers Dieu – c'est-à-dire L'aimer autant que vous savez le faire, vouloir faire Sa volonté.

Dieu s'est arrangé pour que nous soyons en règle avec Lui (si nous acceptons Sa provision). Il aime l'être humain et recherche ceux qui sont ouverts à Sa volonté, afin de se montrer fort envers eux et de les bénir.

Nous ne pouvons pas monnayer l'amour de Dieu, Ses bénédictions ne se méritent pas. Nous pouvons venir à Lui, à tout moment, et voir nos besoins pourvus. **Hébreux 4 : 16** dit : *« Approchons-nous donc avec révérence, confiance et assurance du trône de la grâce (le trône de la faveur imméritée de Dieu envers nous, les pécheurs), afin que nous recevions la miséricorde [pour nos erreurs] et trouvions la grâce qui nous aide au temps opportun dans chacun de nos besoins [une aide appropriée, au moment propice, qui arrive exactement à l'heure où nous en avons besoin] »*.

Cependant, notre style de vie affecte notre capacité à recevoir tout ce que Dieu a pour nous. Une vie de service et d'obéissance envers Dieu Lui permet de nous bénir abondamment. La fidélité libère les bénédictions (Prov. 28 : 20).

Vivre dans la désobéissance affectera à coup sûr ce que Dieu est capable de faire dans nos vies, car la Bible enseigne que si nous plantons de mauvaises semences, nous ferons une récolte mauvaise (Gal. 6 : 8).

Les gens qui vivent et marchent intentionnellement dans la désobéissance, mais qui veulent que Dieu les bénisse quand même, pensent sans doute qu'il n'est pas nécessaire de vaincre ses faiblesses pour gagner l'approbation de Dieu ; ils se servent de leurs faiblesses comme une excuse pour pécher. Voici la vérité : Dieu nous utilise en dépit de nos faiblesses et Il nous aide à les vaincre ; nous n'avons pas à nous débattre avec elles, nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes pour les vaincre. Toutefois, nous devons avoir pour but de les vaincre progressivement.

Le Seigneur dit à Paul : « ... *Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse...* » (**2 Cor. 12 : 9**). **2 Corinthiens 13 : 4** dit : « ... *nous sommes faibles en lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu...* ».

Lorsque Paul enseigne aux Romains le message de la grâce, voici ce qu'il dit :

« *Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?* » **Romains 6 : 1, 2**

En d'autres termes, devrions-nous vivre pleinement dans le péché pour donner à Dieu une opportunité de nous faire grâce ? La réponse de Paul fut la suivante : « Je vous en supplie, réalisez ceci : comment pourriez-vous pécher si vous êtes morts au péché ? ».

Les propos de Paul avaient pour but d'enseigner les Romains sur leur identité en Christ. Ils étaient – nous sommes – acceptés parce que Dieu les (nous) a rendus acceptables (Romains 6 : 5-16).

Dieu veut que nous nous acceptions nous-mêmes et comprenions que notre valeur ne dépend pas de ce que nous faisons mais de qui nous sommes. Il veut que nous soyons prêts à assumer ce que nous sommes, avec nos faiblesses et tout le reste.

C'est merveilleux de débiter la journée sans se détester pendant une demi-heure avant de sortir du lit ! Ou bien de se réveiller sans entendre le diable débiter à vos oreilles la liste de toutes les erreurs commises la veille, vous répétant que vous n'êtes qu'un perdant et que vous ne pouvez pas, décemment, vous attendre à ce que Dieu fasse quoique ce soit pour vous. La plupart des gens sont abattus dès le matin, avant même d'avoir posé un pied par terre !

Le plan du diable est de nous induire en erreur en nous faisant croire que notre valeur dépend de nos performances, puis de nous garder concentrés sur nos fautes et manquements. Satan veut que nous ayons une piètre opinion de nous-mêmes et que, confinés dans l'insécurité, nous vivions sans porter de fruit pour Dieu, misérables et incapables de recevoir les bénédictions de Dieu.

Une fois que nous aurons fait la paix avec nous-mêmes, nous commencerons à vivre en paix avec les autres. À partir du moment où nous apprenons à nous accepter et à nous apprécier, nous sommes à même d'accepter et d'apprécier les autres. Par expérience, je sais que, plus je m'accepte et m'aime en dépit de mes fautes et manquements, plus je peux accepter et aimer les autres en dépit des leurs.

Chacun de nous est imparfait, et Dieu nous aime tels que nous sommes. En appliquant les principes bibliques de ce livre, vous vaincrez tout sentiment d'insécurité personnelle et vous vous préparerez à accomplir l'extraordinaire plan de Dieu pour votre vie.

1^{ÈRE} PARTIE : ACCEPTÉ

- 1 - ÉLIMINEZ LE NÉGATIF

Si vous voulez finir par vous accepter et améliorer l'estime que vous avez de vous-même, décidez dès maintenant que rien de négatif à votre sujet ne sortira jamais de votre bouche.

Reconnaissez les bonnes choses

Je lui demande que ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître en nous toute espèce de bien. Philémon 1 : 6

La participation (ou « communication », dans la version anglaise) de notre foi est rendue efficace lorsque nous reconnaissons toutes les bonnes choses qui sont en nous de par notre union avec Christ Jésus – et non pas tous les mauvais points.

Le diable veut que nous prenions conscience de chaque chose négative que nous voyons en nous-mêmes parce qu'il ne veut pas que nous communiquions notre foi avec efficacité. Il veut qu'à tout moment nous méditations sur notre état pitoyable et que nous en parlions. Étant l'accusateur des frères (Apocalypse 12 : 9, 10), il essaie continuellement de détourner notre attention, de telle sorte qu'elle ne soit plus portée sur qui nous sommes en Christ mais sur nos faiblesses.

Le diable nous présente de multiples opportunités de penser négativement à notre sujet afin que nous retournions à l'ancien schéma de pensées, dans lequel la plupart d'entre nous a grandi. Ainsi, nous retombons dans ce mensonge qui prétend que notre valeur dépend de nos performances et, qu'à cause de nos fautes, nous ne valons rien.

Une raison essentielle pour laquelle nous ne devons pas parler négativement de nous-mêmes est que nous croyons bien plus ce que nous disons que ce que peut dire n'importe qui d'autre. Mais, une fois que nous comprenons véritablement qui nous sommes en Christ et que nous réalisons tout ce qu'Il a fait pour nous en versant Son sang afin de nous rendre dignes, nous prenons conscience que méditer sur nos défauts et nos erreurs est un affront à notre Père céleste. **Actes 10 : 15** dit : « ...Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé ».

Justes devant Dieu

L'une des premières révélations que Dieu m'ait donnée dans Sa Parole fut au sujet de la justification. En parlant de « révélation », je fais référence

au jour où, subitement, ce que j'ai compris est devenu une partie de moi. Cette connaissance n'est pas seulement intellectuelle – vous n'avez plus besoin de renouveler vos pensées sur le sujet, parce que vous ne doutez plus ou n'espérez plus que ce soit la vérité – vous savez.

Je sus que j'étais justifiée en Christ lorsque Dieu me parla au travers de **2 Corinthiens 5 : 21** : *Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu.*

La justification est un don de Dieu

Romains 4 : 24 (Amp.) dit :

...La justice, [le fait d'être acceptables devant Dieu] nous sera accordée et créditée à nous aussi qui croyons en (avons foi en, nous attachons à, nous reposons sur) Dieu, qui a ressuscité notre Seigneur Jésus d'entre les morts. Ce jour-là, j'ai compris que la justification est un don. Elle nous est « imputée, accordée et créditée » lorsque nous croyons en ce que Dieu a fait pour nous, par son Fils Jésus-Christ.

Jésus, qui ne connaissait pas le péché est devenu péché afin que nous devenions, en Lui, justice de Dieu.

Par-dessus tout, le diable ne veut pas que nous vivions la réalité de notre justification devant Dieu. Il veut que nous contemptions, les yeux hagards, ce qui ne va en nous, au lieu de penser à notre justice acquise grâce au sang de Jésus.

Je vivais déjà depuis quelques années d'après cette révélation de la justice divine et je l'enseignais, lorsqu'un événement survint. Il mit en évidence l'importance de ne rien prononcer de négatif à notre égard. Nous sommes tenus responsables de la révélation que nous recevons, j'étais donc responsable des paroles négatives que j'avais prononcées à mon encontre.

L'importance de parler conformément à la Parole de Dieu

Dave et moi avions prié pour avoir un enfant. Notre fils, Daniel, n'était pas un « accident », nous le désirions. Mais après sa naissance, j'ai laissé ce changement de vie m'affecter de façon négative. Je n'avais pas l'habitude de rester aussi longtemps à la maison. En outre, j'avais pris quelques kilos et ma peau avait changé – c'est souvent le cas après une grossesse. Je me voyais moche et énorme et je désespérais à l'idée de le rester. J'étais tout le temps d'humeur exécrable.

Un matin, avant de partir au travail, Dave essaya de me remonter le moral. Il m'exhorta à ne pas réagir de la sorte puisque je connaissais la vérité. Je lui fis comprendre que sa réponse m'énervait. Il répliqua et j'en profitais pour enchaîner sur un autre sujet. Enfin, j'avais une excuse pour faire ce que je voulais faire depuis des jours : exploser !

Mon passé était très négatif. Mes paroles étaient négatives et mon attitude très déplorable envers tout et tout le monde, y compris envers moi-même.

Lorsque je commettais une erreur ou me trompais, je trouvais normal de penser « Je ne peux jamais rien faire correctement... Je suis vraiment trop nulle... Ce que je fais n'est jamais bien, jamais ! ».

Seule à la maison, après le départ de Dave, alors que je nourrissais Daniel dans la cuisine en ressassant la discussion malheureuse, j'entretenais des pensées négatives mon sujet : « C'est bien vrai, Joyce : tu es vraiment nulle. Et tu penses qu'étudier la Parole va te sortir de là ? Rien ne peut t'aider ! Tu n'es qu'un désastre depuis que tu es sur terre et tu le resteras. Laisse tomber... tu ne régleras jamais tes problèmes ».

Soudain, je sentis qu'une présence maléfique et suffocante traversait la pièce dans ma direction. C'était si fort qu'elle était presque visible. Je compris immédiatement qu'un esprit démoniaque allait s'attacher à moi à cause de ce que je ne cessais de me dire à moi-même.

Je rends grâce au Seigneur pour la Parole qui avait été semée dans mon cœur parce que, sans même y réfléchir deux fois, je me mis à La prononcer « Je suis la justice de Dieu en Christ. Je suis la justice de Dieu en Christ. Je suis la justice de Dieu en Christ. Je suis la justice de Dieu en Christ. Son sang me recouvre ».

La présence maléfique recula comme elle était venue, et l'atmosphère dans la pièce s'allégea. Inutile de dire que cette expérience instaura en moi une sainte crainte ; je saisis l'importance de prononcer des mots conformes à la Parole – surtout sur soi-même !

Chaque être humain est naturellement enclin à penser négativement : « *...les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse...* » (**Gé. 8 : 21**). Cette tendance naturelle se renforce jusqu'à ce que nous inversions ce processus.

Depuis que je me suis mise à étudier la Parole, Dieu oeuvre en moi. Il m'apprend à ne plus penser ou parler négativement à mon sujet, Il transforme mes attitudes et mes façons de penser.

Car il est comme les pensées de son âme... **Proverbes 23 :7**

Je vous exhorte à ne jamais penser ni dire quelque chose de négatif sur vous. Les réponses à vos prières, ce que vous recevez de Dieu et la mesure dans laquelle Il peut vous utiliser dépendent de l'opinion que vous avez de vous-même. Dieu veut se servir de vous mais vous devez Le laisser faire.

Laissez-Le faire et croyez qu'Il vous a rendu digne de recevoir les bonnes choses qu'Il vous a réservées. Laissez-Le faire et croyez que vous êtes capable de faire ce qu'Il vous demande parce qu'Il vous en a rendu capable. Ne prononcez que des phrases conformes à la Parole de Dieu.

L'amour de Dieu chasse l'insécurité

« *Nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier* » (**1 Jean 4 : 19**). Si nous ne permettons pas à Dieu de nous aimer, nous pourrions difficilement L'aimer en retour. Si nous ne signons pas un traité de paix

avec nous-mêmes, nous ne pourrions jamais aimer les autres, comme la Bible nous le demande : «...*Tu aimeras ton prochain comme toi-même...*» (**Marc 12 : 31**).

Plus que tout, les êtres humains ont besoin de la révélation de l'amour que Dieu leur porte personnellement. L'amour que Dieu nous porte est le fondement de notre foi, de notre libération du péché et de notre capacité à servir, sans crainte ni sentiment d'insécurité.

Dieu a créé en chacun l'ardent désir, la profonde aspiration et le besoin d'être aimé. La Bible révèle que Dieu nous aime autant qu'Il aime Jésus ! (jean 17 : 23).

Ceux qui pensent être justes aux yeux de Dieu grâce aux efforts qu'ils font pour surpasser leurs défauts, pensent également exaspérer Dieu avec leurs échecs et catastrophes. Il nous est impossible de pousser Dieu à bout. L'Amour ne peut être poussé à bout et rien de ce que nous pouvons faire n'incitera jamais Dieu à ne plus nous aimer. *Dieu ne possède pas l'amour : Il EST amour !* (**1 jean 4 : 8**).

Beaucoup de gens développent une image d'eux-mêmes fondée sur la honte, résultat des traitements injustes que leur ont infligés d'autres personnes (parents, professeurs, amis, étrangers). Au bout d'un certain temps, les attitudes et opinions d'autrui s'impriment en nous. Si nous ne savons pas à quel point nous sommes aimés en Christ, nous risquons de développer un sentiment d'insécurité. Ne laissez pas la façon dont les autres vous traitent déterminer votre valeur.

Les gens qui manquent de confiance en eux sont le siège d'une guerre intérieure : la plupart du temps ils en sont le territoire disputé. Puisqu'il est facile de se lever le matin en dressant la liste de tout ce qui ne va pas chez nous, le diable en profite pour semer des mensonges dans nos pensées afin que nous nous en servions pour créer une vision négative de nous-mêmes – bâtie sur l'avis des autres.

Satan a une mauvaise attitude, et il veut vous la transmettre
Satan veut nous pousser à l'égoïsme. Une telle attitude s'exprime sous deux formes, aussi problématiques l'une que l'autre. À mon avis, peu lui importe celle que nous choisissons, car toutes les deux nous maintiennent éloignés de la volonté de Dieu et nous privent de la puissance qui appartient à l'enfant de Dieu. L'une et l'autre reposent sur le fait de déterminer notre valeur sur notre « moi » – et non sur Dieu. Une personne arrogante, orgueilleuse, indépendante, auto-suffisante et ne comptant que sur elle-même, réagit ainsi : « Peu importe ce qui arrive, je gère, je n'ai pas besoin de Dieu ». Nombre d'entre nous ignore avoir cette position : nous disons avoir besoin de Dieu, mais cette attitude est subtilement révélée au travers de nos actes. Nous n'agissons pas comme si nous avions effectivement besoin de Dieu.

En tant que croyants, notre confiance repose en Dieu pas en nous-mêmes. La Bible ne cesse de répéter que nous ne sommes pas supposés placer notre confiance en nous-mêmes. En lieu et place, nous devons placer notre confiance en Dieu – et croire qu'Il agit à travers nous.

Satan veut que les personnes qui optent pour l'autre attitude se condamnent elles-mêmes. Elles sont en colère contre elles compte-tenu de leurs erreurs et de leurs fautes. Elles se détestent et se jugent inutiles, insignifiantes et dépourvues de tout intérêt. Certaines personnes ont une trop haute opinion d'elles-mêmes tandis que d'autres en ont une trop basse.

Beaucoup de gens n'apprécient pas leur apparence. Ils s'estiment peu attirants ou sont convaincus d'être moches, alors qu'en réalité, ils sont attrayants. Le diable est un menteur (Jean 8 : 44). Par le moyen de la tromperie, il cherche à nous éloigner de la vérité relative à notre identité et à notre héritage en Christ. Il veut nous empêcher d'apprécier pleinement la vie que Dieu a prévue pour nous et amoindrir, voire même détruire, notre efficacité en Dieu.

Un jour, lors d'une conférence que je tenais, le Seigneur m'incita à demander à tous ceux qui n'aimaient pas leur apparence de s'avancer pour la prière. Sa demande me surprit.

Ce fut la seule fois, de toutes mes années de ministère, que je lançais un tel appel : « Que tous ceux qui s'estiment laids s'avancent ». La réponse fut impressionnante.

Une jeune femme, dans la file, ressemblait à un mannequin ! Elle était splendide. Présument qu'elle n'avait pas compris le sujet de l'appel, je me dirigeai vers elle en premier pour lui demander : « Avez-vous bien compris que l'invitation s'adresse à toute les personnes qui se trouvent laides ? ».

Des larmes commencèrent à couler sur son visage lorsqu'elle me répondit : « Toute ma vie, j'ai cru que j'étais horrible à regarder ». Devant une telle confession, je me suis demandé si elle avait besoin de lunettes. Ceci est un parfait exemple d'une tromperie démoniaque. Si le diable ne vous tient pas suffisamment occupé à vous flageller pour vos erreurs ou vos faiblesses, il essaiera d'utiliser une bonne chose dans votre vie et vous amènera à la considérer comme mauvaise !

Dieu approuve

Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré... Jérémie 1 : 5

Après nous avoir créés, Dieu n'a pas dit : « Bon, maintenant, je crois qu'il est temps que j'apprenne à te connaître ». La Bible dit qu'Il nous connaissait et nous a approuvés avant même de nous avoir formés dans le sein maternel.

En Éphésiens 1 : 6 (VKJ), il est dit que Dieu nous a rendus acceptables dans le Bien-Aimé, grâce au sacrifice de Jésus-Christ.

Dieu nous a approuvés avant que quiconque n'ait eu la possibilité de nous désapprouver. Si Dieu nous approuve et nous accepte, tels que nous sommes, pourquoi s'inquiéter de ce que les autres pensent de nous ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous qui puisse faire une différence ? (Romains 8 : 31)

Perfection : la quête impossible

*Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. **Éphésiens 4 : 29***

Depuis l'âge de 9 ans, mon fils Danny joue au golf avec mon mari Dave et moi-même. Bien que bon joueur à cet âge, il avait un sérieux problème. Il avait tendance à n'être heureux que s'il jouait très bien, mais s'il faisait un mauvais swing, il se mettait très en colère et se traitait de tous les noms : « Mais quel abruti, Danny ! Tu fais tout de travers ! ». Il avait l'impression de n'être qu'un bon à rien lorsqu'il ratait un travail. Des remarques négatives à son sujet fusaient si tout n'était pas parfait. Le diable essaya de faire en sorte que Danny se condamne dès le plus jeune âge !

Dès que nous nous en sommes aperçus, Dave et moi avons travaillé ce point avec lui pour qu'il comprenne que c'était une dangereuse habitude. « Danny », disions-nous, « dire de telles choses à ton sujet ne te fait aucun bien. Ça ne profite pas non plus aux personnes qui sont avec toi ».

Ceci est valable pour chacun de nous. Non seulement nous sommes mal à l'aise lorsque nous parlons négativement de nous-mêmes, mais en plus, les gens qui nous entendent parler négativement de nous-mêmes sont gênés. Dans le verset suivant, Paul nous avertit de ne pas nous autoriser un langage polluant ou une parole indigne : « Et n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu... » (Éph. 4 : 30). Apparemment, un tel négativisme attriste le Saint-Esprit. Cela afflige également notre propre esprit. Dieu ne nous a pas créés pour dire ou recevoir ce qui est négatif. Voilà pourquoi personne n'apprécie la compagnie d'une personne négative.

Si une personne qui commet une erreur disait « Cette erreur ne m'enchanté pas mais j'apprends, je ferai mieux la prochaine fois, Dieu merci, je m'améliore », tout le monde en serait édifié. La personne garderait une bonne opinion d'elle-même, et ceux qui l'entourent également. Elle assumerait la responsabilité de son erreur sans pour autant être négative ou se condamner. Nous devrions opter pour cette attitude et pour ce comportement.

Pour apprendre à Danny à ne pas se voir négativement, j'ai décidé que lorsque je ferais un mauvais swing, je copierais son attitude – pour qu'il réalise la démesure de sa réaction.

A la première occasion j'ai donc lancé « Mais quelle sottise, Joyce ! Tu ne fais jamais rien de bien ! ». Danny ne m'entendit même pas. Je le répétais avec beaucoup d'efforts car cela m'était très désagréable, je ne le pensais même pas et le simple fait de prononcer ces mots et de les entendre attristait mon esprit.

La puissance est dans notre bouche

*Car, par tes paroles, tu seras justifié et, par tes paroles, tu seras condamné. **Matthieu 12 : 37***

Nous nous sentons condamnés lorsque nous nous rabaissons verbalement. Pratiquons activement ce que Jésus a enseigné dans les Écritures en parlant positivement de nous-mêmes, ceci étant la première étape de notre victoire sur l'insécurité. Ne parlez jamais négativement de vous-mêmes. Prononcez des paroles qui vous édifient – non des paroles qui vous affaiblissent.

Ne lâchez pas un pouce de terrain

*Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant...**Philippiens 3 : 13***

Dieu sait que nous ne sommes pas parfaits mais Il veut que nous cherchions par tous les moyens à y parvenir. Parlons et agissons en sachant que Jésus est vivant et à l'oeuvre dans notre vie et que, le sang versé de Jésus recouvre nos erreurs, quelle que soit leur poids.

- 2 - CÉLÉBREZ LE POSITIF

La seconde clé pour vaincre l'insécurité est liée à la première : méditer et prononcer des choses positives sur vous-même.

Nous avons appris que penser et prononcer des paroles négatives sur nous-mêmes est destructeur. Maintenant, considérons la puissance qui se trouve dans le fait de penser et de dire des choses positives sur nous-mêmes, conformément à la Parole.

Comme nous l'avons vu, nos pensées et paroles à notre égard sont extrêmement importantes. Nous devons méditer volontairement sur les bonnes choses nous concernant, les penser et les prononcer pour nos propres oreilles.

En parlant négativement de nous-mêmes, nous commençons à nous voir à travers ce prisme négatif. Très vite, nous transmettons ce négativisme à notre entourage. Il est absolument vrai que l'opinion des autres à notre sujet ne surpasse jamais l'opinion que nous pouvons avoir de nous-mêmes.

Les personnes pleines d'assurance transmettent ce sentiment et, en retour, nous avons confiance en elles. À l'opposé, il est extrêmement difficile d'accorder sa confiance à qui transpire l'insécurité !

Ce principe est applicable à nous-mêmes. Si nous voulons la confiance des autres, nous devons leur montrer que nous avons confiance en nous-mêmes.

Géants ou sauterelles ?

...et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux, et aux leurs, comme des sauterelles. Nombres 13 : 33

Dans le livre des Nombres, douze espions furent envoyés pour explorer la Terre Promise. Dix revinrent avec un mauvais rapport et deux avec un bon témoignage. Dix étaient revenus effrayés à la vue des géants, et avouèrent : « ...nous étions à nos yeux, et aux leurs, comme des sauterelles... ». En d'autres mots, l'ennemi les vit comme ils se voyaient eux-mêmes.

Ces dix espions s'enfuirent vaincus. Pourquoi ? Parce qu'ils ne purent vaincre les géants du pays ? Non. Ils furent vaincus à cause de leur perception d'eux-mêmes, à cause de l'attitude négative qu'ils avaient envers eux-mêmes.

La puissance de la confession positive

Caleb calma le peuple devant Moïse et dit « Montons dans le pays comme un seul homme et possédons-le, nous sommes parfaitement capables de le conquérir » Nombres 13 : 30

Ici, nous lisons la réaction de Caleb, l'un des deux espions positifs. Aux regards des chances apparemment infimes, son rapport fut : « Nous sommes parfaitement capables ». Il avança cette certitude car il savait que c'était Dieu qui leur avait dit d'aller prendre possession du pays.

Pour vaincre cette manière négative de penser et de parler, qui fait partie de notre style de vie depuis si longtemps, nous devons faire un effort conscient pour changer. Pour cela, nous devons prononcer des confessions positives.

Peut-être trouvez-vous étrange l'idée de vous parler à vous-même, pourtant, vous le faites déjà ! Même si vous ne parlez pas à voix haute, il y a en vous un monologue intérieur incessant.

Je vous encourage à commencer à parler positivement en privé, par exemple lorsque vous êtes sous la douche ou seul dans votre voiture. Commencez à prononcer, volontairement, de bonnes choses sur vous.

Que votre confession s'aligne sur la Parole de Dieu

Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ. 1 Corinthiens 2 : 16

Lorsque je dis que nous devrions faire des confessions positives à notre sujet, je veux dire que nous devrions aligner nos paroles avec ce que la Bible dit de nous. Par exemple, la Parole de Dieu dit que nous avons la pensée de Christ. C'est donc ce que nous devrions dire de nous-mêmes.

La Bible dit également que nous avons un appel sur nos vies, que chacun d'entre nous est appelé au ministère de la réconciliation et de l'intercession (2 Cor 5 : 18-20, 1 Tim. 2 : 1-3). Cela ne veut pas dire que nous devons passer notre journée dans le local d'intercession mais nous avons tous un appel à servir Dieu dans la prière – et nous devrions le faire.

Confessez les Écritures

...plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole... Philippiens 1 : 14

Il y a bien des années de cela, Dieu me mit à coeur de rédiger une liste de confessions à prononcer pour ma vie. Lorsque j'eus fini, il y en avait plus d'une centaine.

Puis, j'ai cherché des Écritures qui justifiaient chaque confession de la liste. Cela me prit vraiment beaucoup de temps mais en faisant des efforts pour creuser plus profondément la Parole, j'y ai trouvé une mine d'or. Je me mis à confesser ces vérités bien qu'elles n'étaient pas encore devenues réalité dans ma vie.

Par exemple, à l'époque je vivais sous un nuage de culpabilité et de condamnation. Mais, quotidiennement, à plusieurs reprises, je déclarais : « Je suis la justice de Dieu en Jésus-Christ. J'ai été mise à part et sanctifiée par l'Agneau. Il y a un appel sur ma vie et Dieu va m'utiliser ».

J'avais une si piètre image de moi que je dus me convaincre que je Lui convenais avant que Dieu puisse réellement se servir de moi. Pendant six mois, je lus fidèlement cette liste de telle sorte que ces paroles sont maintenant ancrées en moi.

Croyez en vous, en ce que Dieu peut faire à travers vous.

Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple car il est plus fort que nous. Nombres 13 : 31

Dieu a besoin de vous. Mais si vous ne croyez pas en vous-mêmes et dans les capacités qu'Il a placées en vous, vous vous disqualifierez. Vous resterez assis au bord du chemin à regarder d'autres personnes être utilisées par Dieu, à votre place.

Dieu choisit délibérément les choses faibles et folles du monde pour confondre les sages, afin qu'aucun homme n'ait jamais aucune raison de se glorifier ou de se vanter dans sa propre chair (1 Cor. 1 : 27).

Vos faiblesses préoccupent moins Dieu que vous-même. Dans Nombres 13, les espions eurent tort d'attacher plus d'importance aux paroles des géants qu'à celles de Dieu. Certes, il y avait des géants dans le pays mais, au lieu de les prendre en compte, les Hébreux auraient dû regarder à Dieu. Il y a des géants dans ma vie. Mais je ne dois pas me laisser impressionner par eux. Je besoin de garder mon regard fixé sur Dieu et croire qu'Il peut faire ce qu'il a dit qu'Il fera.

Il en va de même pour vous. Votre esprit veut vivre des choses extraordinaires. Mais si vous gardez cet esprit humain continuellement opprimé par une attitude, des pensées et des paroles négatives, il ne vous élèvera jamais à la place que Dieu vous a réservée, dans le pays qu'Il vous veut vous donner en héritage.

Dieu donne vie aux morts

Selon qu'il est écrit : « *Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.* »
Romains 4 : 17

Abraham savait bien que tout ce qui est conforme à la Parole de Dieu n'est pas un péché.

Avant même qu'Abraham ait eu un enfant, Dieu lui avait déjà annoncé qu'il serait le père de nombreuses nations. Mais, comment cela pouvait-il

être puisque Abraham était déjà un vieillard et que Sarah était stérile ? Dieu « donne la vie aux morts ». Il le prouva en ranimant le sein mort de Sarah et en ravivant le corps vieilli d'Abraham. En outre, Dieu « appelle ce qui n'existe pas [ce qu'Il a prédit et promis], comme si ça existait [déjà] » (Amp.).

Selon ce verset, nous devrions harmoniser nos paroles avec les promesses bibliques. Cela signifie que nous ne devrions pas prononcer tout ce qui nous passe par la tête, mais uniquement les promesses bibliques.

Confesser la Parole produit du résultat

Tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine, aux yeux de Dieu et des hommes. Proverbes 3 : 4

À une époque, j'avais de gros problèmes. Aujourd'hui, je vis dans la victoire car j'ai donné libre cours à la Parole de Dieu dans ma vie. Mais je ne suis pas tombée du lit, un beau matin, en expérimentant un succès immédiat et total. Je ne me suis pas non plus contentée de débarquer dans une réunion toutes les 3 semaines et d'écouter une cassette à l'occasion. Depuis mon baptême dans le Saint-Esprit, j'ai plongé le nez dans la Parole. À force d'exalter la Parole dans ma vie, les victoires se sont accumulées.

Par exemple, je m'attends à toutes sortes de bienfaits parce que je cite des Écritures à ce sujet depuis déjà longtemps. La Bible affirme, de façon répétée, que nous avons la faveur de Dieu et des hommes. Je m'attends donc à en bénéficier. Cette attente n'est ni mauvaise ni orgueilleuse, elle n'est pas inconvenante. Pourquoi ? Parce que c'est la Bible me le promet. Il est vrai que si vous dites, à votre sujet, ce que la Parole de Dieu dit de vous, vous verrez des résultats positifs mais cela réclame du temps et des efforts.

Lorsque Dieu me révéla ce que je partage avec vous dans ce livre, je souffrais d'un surpoids. J'avais toujours pesé 10 à 12 kilos de trop. Je me rappelle encore que, face à un grand miroir, je me regardais et confessais « Je mange bien, j'ai belle allure, je me sens bien et je pèse 65 kilos ». À cette époque, rien de tout cela n'était réel. Je ne mangeais pas correctement, je n'avais pas belle allure, je ne me sentais pas bien et je ne pesais certainement pas 65 kilos ! Puisque ce poids me semblait correct, j'ai commencé à me l'approprier par la confession.

Sachez que je n'ai pas été le chanter sur les toits : « Eh ! J'ai belle allure, je me sens bien, je mange sainement et je pèse 65 kilos ». C'était une confession privée, sur un sujet privé.

Comme va la bouche, ainsi va la vie

Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. Jacques 3 : 2

La confession positive de la Parole de Dieu devrait être une habitude enracinée en chaque croyant.

Si vous n'avez pas encore développé cette habitude vitale, commencez dès aujourd'hui. Débutez en pensant et en déclarant de bonnes choses sur vous : « Je suis la justice de Dieu en Jésus-Christ. Tout ce que ma main touche prospère. J'ai des dons et des talents, Dieu m'utilise. Le fruit de l'Esprit est développé en moi. Je marche dans l'amour. La joie coule à travers moi. Je mange sainement, j'ai belle allure, je me sens bien et je pèse exactement le poids que je dois peser ».

Dieu veut nous aider, toutefois la Bible nous enseigne à orienter notre vie par nos paroles. Elle nous apprend à nous approprier les bénédictions divines en y croyant et en les confessant.

- 3 - ÉVITEZ LES COMPARAISONS

La prochaine étape pour vaincre l'insécurité est simple : Ne vous comparez jamais à qui que ce soit.

Ce point est capital si vous manquez d'assurance. Il nous arrive d'estimer notre travail acceptable jusqu'au moment où nous nous apercevons que celui de notre voisin est légèrement mieux.

Prenons pour exemple la prière. Même la communion personnelle avec Dieu peut être une source de condamnation ! Comparé à quelqu'un d'autre, vous pouvez avoir l'impression de ne pas prier assez longtemps, assez bien ou assez « spirituellement ».

La comparaison : une invitation à la condamnation

*Cette foi que tu as, garde-la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve ! **Romain 14 : 22***

À un moment de ma vie, je priais une demi-heure par jour. J'étais aussi heureuse qu'on pouvait l'être car il y avait une onction sur moi pour ces 30 minutes de prière quotidienne. J'étais contente et satisfaite de cette communion avec le Seigneur.

Puis, un jour, j'ai entendu un serviteur de Dieu avouer qu'il priait 4 heures chaque jour et qu'il se levait à une heure impossible pour pouvoir y arriver (tout du moins, impossible pour moi – je crois qu'il commençait à 4 ou 5 heures du matin). En me comparant à lui, je me suis sentie inférieure alors que, jusque là, ma vie de prière m'avait sincèrement satisfaite. Suite à ce message, j'eus l'impression de ne pas assez aimer Dieu.

Parfois, j'entendais des chrétiens témoigner que Dieu les avait réveillés au beau milieu de la nuit pour prier. Je déduisais « Seigneur, quel est le problème avec moi ? Je me mets au lit et je dors » !

Pourquoi étais-je sous la condamnation ? Parce que mon identité en Christ manquait de conviction.

En tant que servante de Dieu, j'ai appris à faire attention à ce que je dis parce que beaucoup de mes auditeurs se sentent insécurisés. Ils risquent de s'évaluer à la baisse en entendant mon témoignage. De ce fait, je ne donne pas beaucoup de détails sur mon temps de prière, ma manière d'accéder au trône de Dieu ou sur les sujets de mes requêtes.

Chacun est unique

*Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. **Romains 14 :18***

On peut être en parfait accord avec soi-même jusqu'à ce que l'on se compare à quelqu'un d'autre. Alors, on a soudain l'impression d'être une

terrible nullité.

Je veux vraiment vous encourager à cesser de vous comparer aux autres : votre apparence, votre poste, votre temps de prière, la fréquence de vos prophéties, etc.

Vous ne pouvez même pas comparer vos épreuves ou vos souffrances à celles d'un autre. Lorsque vous traversez une situation difficile, n'allez pas voir un ami en lui demandant « Pourquoi tout cela m'arrive-t-il, alors que ça va comme sur des roulettes pour toi ? ».

Par exemple, imaginons que deux jeunes femmes du même quartier naissent de nouveau. Dix ans plus tard, elles sont toujours en train de prier pour le salut de leur mari. C'est alors que la voisine d'en face naît de nouveau. Elle aussi prie Dieu pour le salut de son mari et, 2 semaines plus tard, il est sauvé, rempli du Saint-Esprit et prêt à parcourir le monde pour prêcher.

Dieu sait ce qu'Il fait

Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur afin de vous donner un avenir et de l'espérance.

Jérémie 29 : 11

Si vous ne savez pas que Dieu a un plan sur mesure pour votre vie, vous allez commencer à regarder autour de vous, à vous comparer aux autres et à conclure : « Mais qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Ça fait 10 ans que je prie et je n'ai reçu aucune réponse, toi, tu pries depuis 2 semaines, et regarde le résultat ! ».

Partout où je me rends, des gens s'interrogent sur la raison de certaines lenteurs ou échecs dans leur vie, en comparaison de la récolte rapide que d'autres font ; et ce, malgré la fidélité de leur service au sein de leur église, la régularité de leur dîme, leur amour pour Dieu et leur mise en pratique de la Parole. Pourquoi est-ce ainsi ?

Je n'ai pas de réponse toute prête à cette question, mais je sais une chose : nous devons croire, par-dessus tout, que Dieu sait ce qu'Il fait. La paix que procure cette certitude est incommensurable.

Marcher par la foi, non par la vue

Car nous marchons par la foi non par la vue. 2 Corinthiens 5 : 7

Il arrive que des chrétiens qui ont un appel sur leur vie se retrouvent dans des difficultés que les autres ne rencontreront peut-être jamais.

J'ai moi-même traversé une telle période, pendant 4 ou 5 ans. J'ai donc une profonde compréhension et une compassion sincère pour les gens blessés qui me demandent de l'aide. Il y a des choses qui ne se reçoivent que par l'imposition des mains, d'autres qui ne viennent que par une expérience personnelle. Ce par quoi je suis passée m'a préparée au ministère.

Au début de mon ministère, je hurlais (littéralement) « Pourquoi, mon Dieu, pourquoi ? Je crois en Toi. Je ne Comprends pas pourquoi telle chose m'arrive ! »

Bien des fois, nous ne comprenons pas tout avant d'être de l'autre côté, quand tout est fini, et que nous sommes pleins de joie, dans la victoire. Une fois l'expérience passée – parfois un an après ou plus – nos yeux s'ouvrent et nous pouvons dire « Maintenant, je comprends ».

Parfois, nous ne comprendrons jamais. Mais si nous nous exerçons à placer notre confiance en Dieu, même quand nous ne comprenons pas, notre foi grandira.

Ne vous comparez pas, suivez l'exemple !

Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et ayant ainsi parlé, il lui dit: « Suis-moi. » Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit: « Seigneur, qui est celui qui te livre ? » En le voyant, Pierre dit à Jésus: « Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » **Jean 21 :19-21**

Tout comme nous devons prendre garde à ne pas mesurer nos dons et nos talents à ceux des autres, nous ne devons pas non plus comparer nos épreuves et nos tribulations.

Jésus avait révélé d'avance à Pierre certaines des souffrances par lesquelles il passerait. Pierre voulut immédiatement comparer ses peines et le sort de sa vie à ceux d'un autre disciple : « Qu'en est-il de cet homme ? ».

Jésus lui dit « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi ». **(Jean 21 : 22)**

Telle est Sa réponse envers nous tous. Nous ne sommes pas appelés à nous comparer mais à obéir.

Ne convoitez pas les bénédictions des autres

Tu ne convoiteras point... **Exode 20 : 17**

Lorsque vous passez par un moment difficile, ne regardez jamais les autres en disant « Seigneur, je ne comprends pas. Pourquoi ai-je tant de difficultés alors qu'eux tous semblent être bénis ? ». Ce genre de question n'apporte que du tourment. Pourquoi ? Parce que c'est un signe de convoitise.

Lorsque vos frères ou soeurs sont bénis, réjouissez-vous pour eux ; lorsqu'ils souffrent, partagez leur peine (Rom. 12 : 15). Mais ne vous comparez pas à eux, faites plutôt confiance à Dieu. Croyez qu'Il a un plan individualisé et spécifique pour votre vie. Sachez, sans douter, que, quoi qu'il vous arrive, quelles que soient les apparences, Il prend grand Soins de vous et oeuvre en toute chose pour votre bien, pour le meilleur (1 Pierre 5 : 7 ; Rom. 8 : 28).

- 4 - CONCENTREZ-VOUS SUR VOTRE POTENTIEL, NON SUR VOS LIMITES

Ceci est la quatrième étape pour réussir à être vous-même, à construire votre confiance en vous et à vaincre l'insécurité : concentrez-vous sur votre potentiel, non sur vos limites. En d'autres termes, focalisez votre attention sur vos forces plutôt que sur vos faiblesses.

Concentrez-vous sur votre potentiel

Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de... l'exerce... Romains 12 : 6

La célèbre actrice, Hélène Hayes, ne mesurait que 1m50. À ses débuts, on lui avait dit qu'avec 10 cm de plus, elle aurait pu devenir une grande star. Bien qu'elle ne put rien faire pour grandir, elle travailla sa posture et son port afin de se tenir la plus redressée possible et paraître plus grande sur scène.

Au lieu de se focaliser sur sa petite taille, elle se concentra sur son grand potentiel d'actrice et poursuivit son rêve. Plusieurs années plus tard, elle fut choisie pour tenir le rôle de Marie, Reine d'Écosse, l'une des reines les plus grandes ayant existé.

Concentrez-vous sur votre potentiel, non sur vos limites.

Vous pouvez faire ce que Dieu vous a appelé à faire

Je puis tout par celui qui me fortifie. Philippiens 4 : 13

Récemment, j'ai vu ce panneau dans une église : « Crois en Dieu, crois en toi et tu pourras tout faire ». Ce n'est pas vrai !

À un moment de ma vie, j'aurais dit « Amen ! » à la vue de ce panneau. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Vous et moi ne pouvons pas faire tout ce que nous voulons. Nous ne pouvons pas faire tout ce que les autres font ni même un peu de ce qu'ils font. Toutefois, nous pouvons faire tout ce que Dieu nous appelle à faire et nous pouvons être tout ce que Dieu dit que nous sommes.

Gardons un équilibre dans la doctrine. N'allons pas dans des séminaires de motivation pour entendre ce genre d'accroche émotionnelle : « Tu peux tout faire. Pense que tu peux le faire, crois que tu peux le faire, dis que tu peux le faire... et tu pourras le faire ! ». Ceci n'est vrai que dans une certaine mesure. Poussée à l'extrême, cette doctrine tombe dans l'humanisme. Nous devons confesser ce que la Parole dit de nous.

Nous pouvons faire ce que nous sommes appelés à faire, ce pour quoi nous avons été équipés. Dans cette perspective, nous devons apprendre à reconnaître dans notre vie les différents dons que Dieu nous a fait la grâce de nous offrir.

J'ai appris ceci me concernant : la frustration que j'éprouve est le signe

qui m'indique que je retombe dans les oeuvres. Elle vient du fait que je travaille avec mes propres forces sans plus recevoir la grâce de Dieu, ou bien que j'essaie d'accomplir quelque chose qui n'a rien à voir avec la grâce.

Ne frustrez pas la grâce de Dieu

Ne frustrez pas la grâce de Dieu...Galates 2 : 21 (Version King James)

Dieu ne nous a pas appelés à vivre frustrés. Chacun de nous est plein de dons, de talents, de potentiels et de capacités. Si nous coopérons réellement avec Dieu, nous pouvons nous préparer à recevoir le meilleur. Mais, si nous avançons avec de bonnes idées intellectuelles ou fixons des buts qui dépassent nos capacités et les dons de Sa grâce dans notre vie, nous serons frustrés. Non seulement, nous n'atteindrons pas ces objectifs mais nous pourrions même finir par blâmer Dieu pour nos échecs.

Avoir de la force pour toute chose en Christ

Je puis tout par celui qui me fortifie. Philippiens 4 : 13

Si nous extrayions cette Écriture de son contexte, il semblerait que nous puissions faire tout ce que nous voulons, n'est-ce pas ? Isolons les versets et nous pouvons faire dire à la Bible tout ce que nous voulons qu'elle dise. Replaçons la lecture de ce verset dans son contexte pour comprendre sa réelle signification. Commençons au **verset 10** :

J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait.

Les chrétiens de Philippiques avaient envoyé à Paul une offrande qui l'avait ému. Il écrivit « Les amis, je suis heureux que votre intérêt pour moi ait été ravivé après un temps si long ». Puis, il ajouta aux **versets 11 et 12** :

Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content (NDA : satisfait, au point de n'être ni perturbé ni troublé) de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation (NDA : Cela signifie qu'il y avait des moments où Paul n'avait pas tout ce qu'il voulait, des moments où les circonstances n'étaient pas celles qu'il attendait), et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.

Le message de Paul ne laisse pas entendre qu'il pouvait faire à sa guise mais qu'il avait appris le secret pour tirer le meilleur parti de n'importe quelle circonstance. C'est dans ce contexte qu'il a fait la déclaration que nous avons si souvent entendu citer à propos de la capacité Paul de « faire toute chose en Christ ».

La vérité sur « pouvoir toute chose »

Je puis tout par celui qui me fortifie. Philippiens 4 : 13

Lorsque nous lisons le verset 13 dans son contexte, nous réalisons que Paul disait en fait « Dieu a fait une oeuvre dans ma vie. J'ai appris le secret pour rester en paix, que je possède tout ce que je veux ou non. Si mes circonstances sont réjouissantes, je sais gérer la situation et rester humble.

Si mes circonstances sont désagréables, j'ai la force intérieure nécessaire pour y faire face. Je peux faire face à ces différentes saisons de la vie, par Christ qui me fortifie ».

Philippiens 4 : 13, cité hors de son contexte, laisse sous-entendre que nous pouvons faire tout ce dont nous avons envie, dès que nous le voulons et où nous le voulons. Ce n'est pas correct. Nous devons demeurer sous l'onction, qui ne vient qu'avec la volonté de Dieu.

Conservez l'onction

Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous à oints, c'est Dieu. 2 Corinthiens 1 : 21

Il se peut qu'à une période de votre vie, vous soyez passé par une profonde confusion en essayant de faire une tâche pour laquelle Dieu ne vous avait pas consacré ou oint. Vous pensiez pourtant que c'était la volonté de Dieu. Si tel est le cas, vous n'êtes pas le seul croyant à être passé par là. Moi et d'autres avons commis la même erreur. Mais alors, comment pouvez-vous reconnaître ce qui est véritablement de Dieu ?

Si vous croyez que Dieu vous a dit quelque chose – qui est conforme aux Écritures et pour laquelle vous avez réellement la paix – démarrez le projet. Si, malgré vos efforts, vous vous rendez compte que rien ne marche, ne passez pas votre vie à vous cogner la tête contre les murs en poursuivant ce projet alors que Dieu ne vous aide pas. S'il n'y a pas d'onction, rien ne marchera.

Certains chrétiens passent leur vie entière à essayer de chevaucher un cheval mort. J'ai récemment entendu quelqu'un dire : « Ce cheval est mort depuis sept ans, il est temps d'en descendre ».

Faites votre part. Faites ce que vous pensez être juste, suivez la direction de Dieu au mieux, puis confiez-Lui l'issue. De cette manière, vous ferez de votre mieux sans passer votre vie à essayer de faire ce que vous ne pouvez pas faire, car c'est là la part de Dieu.

Laissez-le entre les mains de Dieu

...et tenir ferme après avoir tout surmonté. Éphésiens 6 : 13

Souvenez-vous de cela : lorsque Dieu vous appelle à réaliser un projet,

faites votre part et restez ferme. Après avoir fait tout ce que vous pouvez, remettez la situation entre les mains de Dieu et continuez à vaquer à vos occupations. S'Il ne fait pas Sa part, c'est que ce n'est pas le moment, que ce n'est pas juste ou que ce n'est pas pour vous.

On me pose souvent cette question : « Comment pourrais-je faire ce que vous faites ? Dieu m'a appelé à prêcher, comme vous. Montrez-moi par où commencer ». À cela, je réponds : « La réponse n'est pas si simple. Je ne peux pas vous donner trois leçons faciles sur la façon de démarrer dans le ministère. Si Dieu vous appelle, Il ouvre les portes. Il se saisit de vous, vous prépare, pourvoit aux finances, facilite le déroulement et fait en sorte que cela arrive ».

Il n'y a aucun problème à confesser que vous allez commencer un ministère comparable à celui d'une autre personne si vous croyez que Dieu vous a appelé à cela. Mais assurez-vous de faire cette confession dans l'intimité de votre maison et non en public. Gardez principalement cette information entre vous et Dieu jusqu'à ce que Dieu la rende publique. Si ce désir est de Dieu, il se réalisera. Mais si ce n'était pas de Dieu, que rien ne se passe, cela ne doit pas affecter votre estime personnelle.

Vous devez croire en vous-même. Vous avez aussi le droit de vous inspirer de quelqu'un qui a du succès dans le ministère ou dans son entreprise et dire : « Je crois que si Dieu me veut à cette position, Il m'en rendra capable. J'en ai le potentiel et la capacité ». Assurez-vous simplement qu'il s'agisse bien de la volonté de Dieu pour vous et non d'un désir personnel égoïste. Si c'est la volonté de Dieu, vous y trouverez la joie.

Faites ce que vous aimez, aimez ce que vous faites !

Lorsque Dieu nous appelle, on aime ce que l'on fait en dépit de l'adversité qui pourrait surgir. Il nous est arrivé, à Dave et moi, de nous lever à trois heures du matin, après seulement trois heures de sommeil. Combien de fois n'ai-je pas fini ma nuit à l'arrière du monospace (un peu comme si on dormait à dos de cheval). Certains toilettes, sur le parcours, ne sont pas toujours très propres et tous les restaurants ne sont pas des plus fins. Certains hôtels sont en si mauvais état que j'ai l'impression d'avoir 100 ans au réveil. Parfois même, je dois étudier dans le lit parce qu'il n'y a pas de bureau dans la chambre d'hôtel.

Tout comme Paul, mon mari et moi faisons face à des conditions indésirables, encore et encore. Pourtant, j'aime ce que je fais, ce qui serait impossible si ça ne venait pas de Dieu. En dépit des difficultés et des inconvénients, les voyages internationaux que nous entreprenons pour le Seigneur nous passionnent, mon époux et moi.

Dieu vous rend capable de faire ce qu'Il vous a appelé à faire. Si vous vous bagarrez tout le temps et grommelez « Je déteste ça ! », quelque chose ne va pas.

La promotion divine

Carce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, Ni du désert, que vient l'élévation.

Dieu est celui qui juge : Il abaisse l'un, et Il élève l'autre. Psaumes 75 : 6-7

« Que fais-tu dans la vie ? », est une question qui est souvent posée. En entendant la réponse, il nous arrive de penser « Cette personne devrait aspirer à une plus haute position ».

Il n'y a aucun problème à exercer sa foi pour obtenir une position ou des responsabilités plus élevées mais il est aussi tout à fait acceptable de rester au même niveau si c'est là que Dieu nous veut.

Dieu peut nous rendre capables d'occuper une position et de réaliser un travail pour lesquels nous manquons de qualification.

Cependant certaines personnes, insécurisées, estiment qu'une position plus élevée les valoriserait et les rendrait plus dignes, elles s'engagent donc de leur propre initiative dans une voie, sans y être conduites par Dieu. Leur motivation étant mauvaise, elles piquent du nez.

J'ai découvert qu'il est déraisonnable de se débattre pour obtenir une position qui ne vient pas de Dieu. Les résultats obtenus par des promotions acquises par la chair ne procurent jamais de satisfaction profonde.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable (1 Pierre 5 : 6)

Dieu fait bouger des choses dans nos vies lorsqu'Il sait que nous sommes véritablement prêts. Fixez-vous des objectifs élevés mais donnez le meilleur de vous-même, là où vous êtes, sachant que, s'Il le veut et quand Il le voudra, Dieu sera capable de vous promouvoir.

Concentrez-vous sur votre potentiel

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme Il veut. 1 Corinthiens 12 : 11

Le Saint-Esprit distribue des dons et des talents selon la « dose » de grâce que chacun peut assumer. Dieu n'est pas mécontent si nous n'avons qu'un seul don tandis que d'autres en ont cinq, en revanche, Il n'aime pas que nous négligions celui que nous avons (Matt. 25 : 14-30).

Dans le livre des Nombres, 12 espions furent envoyés en éclaireurs vers la Terre Promise. Dix d'entre eux revinrent en se plaignant « Il y a des géants dans ce pays, nous ne pourrions jamais en prendre possession ». Deux d'entre eux déclarèrent : « Oui, il y a bien des géants mais nous sommes tout à fait capables de prendre ce pays, parce que Dieu nous le donne ». Dix des espions fixèrent leur attention sur leurs limites ; deux considérèrent leur potentiel. Dix virent les géants ; deux virent Dieu.

Pour que vous puissiez vous aimez et être vraiment vous-même, concentrez-vous sur votre potentiel – sur la raison pour laquelle Dieu vous a créé – et non sur vos limites.

- 5 - EXERCEZ VOS DONNS

Voici le cinquième point qui vous permettra de vaincre l'insécurité : trouvez ce que vous aimez faire et que vous faites bien, puis faites-le encore et encore. Savez-vous ce qui arrivera ? Le succès pointera le bout de son nez parce que vous ferez quelque chose qui met en évidence vos dons. Votre image de vous-même s'affermira car vous ne serez plus en échec constant.

Localisez votre don

*...que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement. **Romain 12 : 7***

Cette Écriture ne dit pas : « Si vous êtes enseignant, enseignez et, en même temps, faites tous les efforts possibles et imaginables pour être conducteur de louange ».

Fut un temps, j'étais vraiment en colère contre moi parce que je ne savais qu'enseigner. Or, je voulais copier certaines personnes de mon entourage. Je me démenais, priais et « j'abattais les forteresses » ! Je disais au diable : « J'en ferai plus ! ». Puis, je suis arrivée au point où j'ai trouvé une satisfaction dans la prédication de la Parole.

J'ai passé un an à essayer de faire pousser des tomates dans mon jardin et à confectionner des vêtements pour mon mari parce que ma voisine le faisait. Je m'étais comparée à elle et en avais conclu qu'il n'était pas « normal » que je ne me comporte pas comme une femme au foyer. Honnêtement, la culture des solanacées me laissait complètement indifférente. Et je ne souhaitais pas du tout confectionner la garde-robe de mon mari. Pourtant, je me suis acharnée à reproduire la vie des autres.

Ne vous obstinez pas à faire ce que vous ne faites pas bien

*Si le Seigneur ne construit pas la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain. **Psaumes 127 : 1***

Durant une année, j'ai essayé de faire quelque chose que je ne faisais pas bien : la couture. Je vivais échec sur échec. J'étais tellement découragée. Je pouvais passer toute une journée à coudre une chemise et, le soir, je réalisais que j'avais cousu l'ourlet à l'envers. Et je gaspillais du temps à défaire les ourlets. Je me sentais continuellement en échec.

Ne passez pas toute une journée à faire une chose pour laquelle vous n'avez aucun don. Au lieu de cela, laissez Dieu vous montrer vos talents. Généralement, les choses pour lesquelles vous êtes doués sont celles qui vous mettent à l'aise.

Dieu ne nous demanderait jamais de faire quelque chose toute une vie si cela nous rebutait. Pourquoi s'acharner sur ce qu'on ne sait pas faire ?

Pourquoi ne pas trouver ce que nous faisons bien et nous y consacrer ? Le sentiment de valeur grandirait en nous, et notre vie en serait embellie.

Recherchez l'onction

Pour vous, l'onction que vous avez reçue de Lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne... 1 Jean 2 : 27

Beaucoup de serviteurs de Dieu essaient de réaliser des projets pour lesquels ils ne sont pas oints, juste parce que d'autres en font de pareils. Lors de mes Voyages, je rencontre parfois des serviteurs (de tous pays) qui sont aux prises avec eux-mêmes. Ils cherchent bien souvent à imiter d'autres serviteurs – même si Dieu ne les a pas oints pour cela. Ils pensent que s'ils ne parviennent pas à faire ces mêmes choses, cela signifie qu'ils ne sont aussi bons qu'eux.

Nous ne pouvons faire que ce que Dieu nous rend capables de faire. Sans quoi, nous vivons constamment opprimés.

N'allez pas au-delà de la grâce que Dieu vous a donnée.

Jean répondit: Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Jean 3 : 27

Combien un homme peut-il recevoir ? Combien un homme peut-il réclamer ? Uniquement la quantité que les Cieux lui accordent.

En tant que chrétiens, nous devons vivre dans le contentement. Si je n'arrive pas à prêcher comme tel ou tel prédicateur, je devrai me satisfaire de prêcher du mieux que je peux. Si mon ministère ne devient jamais aussi grand que celui de frère untel ou de soeur unetelle, je devrai me contenter du mien.

Vous et moi ne pouvons aller au-delà de la grâce que Dieu nous accorde dans nos vies. Nous ne recevrons jamais un don de Dieu uniquement parce que nous le désirons. Le Saint-Esprit les distribue selon Sa volonté et nous devons nous contenter de ce que nous recevons de Lui.

Dieu doit parfois attendre avant de nous confier un don. Il est inutile de lutter, bouillir, taper du pied, nous démener ou gémir, nous n'obtiendrons pas ce don tant que Dieu ne l'aura pas décidé.

Savez-vous à quel moment nous recevons ce que Dieu a pour nous ? Lorsqu'Il est prêt à nous le donner – pas avant. Aussi, nous ferions mieux de nous contenter de ce que nous avons (Hé. 13 : 5).

Rappelons-nous ceci : « Notre Père sait mieux que nous ! ».

Utilisez votre don

Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. Romains 12 : 6-8

Ne perdez pas tout votre temps à essayer de découvrir votre don. Commencez simplement à servir là où vous êtes capable de le faire. Je me souviens d'une femme qui dirigeait la louange dans une église du Maine. C'était une exhortatrice. Après une prédication, elle me poursuivit en bas des escaliers « Madame, attendez, attendez ! » dit-elle, puis elle se mit à prier pour moi.

Elle poursuivit : « Oh, ma chère, c'était merveilleux, magnifique. Que vous êtes ointe ». Elle ne s'arrêtait plus ! Au moment de partir, je me sentais formidablement bien, je ne marchais pas, je volais.

Parfois, il m'arrive de travailler très dur et d'avoir pourtant l'impression d'avoir tout raté. C'est là que les exhortateurs de l'église entrent en jeu. Lorsque je suis encouragée par l'un d'eux, je suis prête à repartir pour un tour !

Mais que dit le diable à un exhortateur : « Tu ne fais pas grand chose, tu ne fais que remonter le moral des gens ! ». Bien sûr, l'adversaire n'a aucun intérêt à admettre que l'exhortation est l'un des ministères le plus important dans l'église. Si vous avez le don d'exhortation, Satan vous incitera à prêcher, à enseigner, à devenir pasteur ou à fonder une église ! La Bible dit que si vous êtes doué pour exhorter alors, exhortez. Si vous êtes appelé à enseigner, enseignez. Si vous êtes oint pour le service pratique, mettez-vous à servir. Si vous devez aider les autres, allez-y, retrousses vos manches.

Le ministère d'aide

... Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

(Romains 12 : 8)

Si vous êtes destiné à apporter une aide pécuniaire au Corps de Christ, alors faites-en une de vos occupations principales. Si Dieu vous appelle à donner, Il va évidemment augmenter vos moyens financiers.

Il y a également beaucoup de personnes dans le Corps de Christ qui sont appelées à servir en tant « qu'aides » : leur travail est d'assister un ministère. Dieu appelle des leaders, des gens à qui Il accorde une onction puissante pour diriger. Conduire un grand nombre de personnes tout en gardant chaque chose à sa place est un don. Si un individu exerce ce ministère

sans avoir ce don, il se retrouvera vite dans de graves difficultés.

Celui qui est équipé pour une telle position ne peut pas tout faire, voilà pourquoi Dieu oint d'autres personnes pour l'aider, pour maintenir ses mains élevées et pour prier pour lui. Personne ne peut exercer un quelconque ministère avec succès sans l'aide et l'onction de ceux qui sont appelés à ses côtés.

Si tel est votre appel, remplissez-le de toutes vos forces parce qu'il a une importance vitale. Certaines personnes disent à regret : « Oui, mais je ne fais qu'aider ». Non, elles ne font pas qu'aider, elles font partie de l'un des plus grands ministères de la Bible. Il y a plus de chrétiens appelés dans le ministère d'aide que dans aucun autre ministère. Si vous croyez que vous êtes appelé au service d'aide, j'espère que vous ne penserez plus jamais que vous ne faites « qu'aider ». Après tout, c'est le ministère du Saint-Esprit !

Le Saint-Esprit est votre aide

Et moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous. Jean 14 : 16

Le ministère d'aide est un ministère grand, magnifique, merveilleux et puissant. Le Saint-Esprit est Lui-même dans le ministère d'aide. Il en est la tête, Il est l'Aide avec un grand A, Celui qui marche aux côtés de chaque croyant, attendant de pourvoir à toute assistance nécessaire. Certaines personnes s'offensent parce qu'elles ont été appelées à ce poste. Elles se démènent pour essayer d'être quelqu'un d'autre, ne réalisant pas qu'elles exercent le même ministère que le Saint-Esprit.

Soyez une bénédiction là où vous êtes.

...que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. Romains 12 : 8

Il y a des choses que vous et moi aimons faire parce que nous sommes motivés par les dons que Dieu nous a accordés. Ces dons ne sont sans doute pas suffisamment pris au sérieux, pourtant ils sont capitaux. Nous les découvririons si nous commençons à les pratiquer. Vous pouvez être une bénédiction pour votre entourage, quelque soit la « simplicité » de vos dons. Si vous êtes bon cuisinier ou pâtissier, utilisez ces dons et talents pour bénir quelqu'un d'autre.

Un soir, une amie nous apporta, à mon mari et à moi, un bol de soupe. C'était la meilleure soupe que j'ai jamais mangée de ma vie ; elle avait un goût simplement délicieux. Nous en avons parlé pendant des jours. Quelques temps plus tard, notre amie nous confia que, préparant la soupe, elle fut convaincue qu'elle devait nous en apporter. Mais elle rejeta l'idée la jugeant saugrenue : « Joyce ne voudra certainement pas de ma soupe... ». Le diable vous empêche-t-il souvent d'être une bénédiction ? Arrêtez de déployer des efforts pour découvrir vos dons et faites ce que vous aimez faire – activez-vous dans ce sens avec excellence.

Si vous aimez encourager, passer du temps à remonter le moral des autres

– faites-en une activité. Si vous aimez donner, trouvez quelque chose à offrir. Si vous aimez aider, assistez ceux qui ne s'en sortent pas tous seuls. Autrement dit : bénissez les gens.

Nous ne devons pas toujours faire de grandes choses spirituelles. En fait, certaines des choses que nous pensons ne pas être très spirituelles sont plus importantes pour Dieu que celles que nous jugeons être grandioses.

Ravivez votre don

C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. 2 Timothée 1 : 6

Bien souvent, nous recherchons une expérience « spirituelle » extraordinaire. Puis, en nous couchant le soir, le diable souffle à notre oreille : « Et bien, tu n'as rien fait de vraiment utile aujourd'hui ». Pourtant, si nous influençons la vie d'un d'autre, si nous le rendons heureux, si nous inscrivons un sourire sur son visage, nous avons vraiment fait quelque chose d'utile. Cette capacité est un don de Dieu.

Le grand apôtre Paul a dit à son jeune disciple Timothée de raviver les dons qui étaient en lui. C'est un bon conseil pour chacun de nous, car il nous arrive de les négliger. Nous devons nous réinscrire dans la course.

Si vous voulez vaincre des sentiments d'indignité et de manque de confiance en vous, ravivez vos dons. Commencez par utiliser ceux que Dieu a placés en vous.

Concentrez-vous et faites ce que vous pouvez faire avec ce que vous avez. Faites ce que vous aimez. Puis, faites-le, encore et encore.

- 6 - AYEZ LE COURAGE D'ÊTRE DIFFÉRENT

Si vous voulez vaincre l'insécurité et être la personne que vous êtes appelée à être en Christ, vous devez avoir le courage d'être différent. Bien que chacun d'entre nous soit effectivement unique, nous essayons quand même de ressembler aux autres, ce qui est une source de frustration.

Ne soyez pas comme les autres !

Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Galates 1 : 10

Si vous voulez être complètement et pleinement vous-même, vous allez devoir risquer de ne pas être comme tout le monde. Pourquoi ne pas vous poser la question : « Est-ce que j'essaie de plaire aux hommes ou à Dieu ? ».

Plaire aux hommes ou plaire à Dieu ?

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Éphésiens 6 : 5-6

Être au nombre de ceux qui veulent plaire aux hommes est facile, mais cela peut nous rendre très malheureux. Quand on recherche l'acceptation des autres, on reçoit des remarques qui nous flattent. Les compliments sont tout à fait recevables, tant que notre estime de soi n'en dépend pas. En tant que croyants, notre valeur doit être enracinée et fermement établie dans l'amour de Dieu et non dans l'opinion des hommes.

En envoyant Son unique Fils mourir pour nous Dieu a évalué notre prix. Nous avons de la valeur parce que Dieu nous aime et non pas à cause de ce que les autres peuvent dire ou penser de nous.

Nous nous rabaissons à plaire aux hommes lorsque nous ne faisons plus ce que nous désirons faire ; nous nous conformons aux désirs des autres lorsque que nous recherchons leur acceptation et approbation. Ce n'était ni l'attitude de l'apôtre Paul, ni ce qu'il enseignait.

Ne vous laissez pas manipuler

Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien. 1 Corinthiens 4 : 2-3

Ne pas s'inquiéter de l'opinion publique est une attitude libératrice. Jusqu'où pensez-vous que Jésus serait allé, s'Il s'était inquiété de ce que pensaient les autres ? Philippiens 2 : 7 dit que Jésus, à dessein, ne chercha pas à se faire une réputation. Un jour, Jésus m'a parlé tandis que je méditais ce verset et j'ai décidé que je ne m'inquiéterais plus de ce que les autres pourraient penser de moi. Maintenant, je n'ai plus l'impression de devoir courir dans tous les sens pour essayer de contenter tout le monde.

Je dois admettre que déplaire aux autres ne m'enchantent pas forcément. Je n'aime pas par exemple, agacer l'un de mes enfants. Mais je sais aussi que je ne peux pas laisser leurs exigences me manipuler.

En tant que disciples de Christ, nous devons être conduits par l'Esprit de Dieu et non par les êtres humains. En retour, nous ne devrions pas essayer de contrôler les autres, eux aussi doivent être conduits par l'Esprit.

Marchez dans l'amour

*...et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. **Éphésiens 5 : 2***

Si nous savons que nous donnons le meilleur de nous, l'opinion extérieure ne devrait pas nous préoccuper.

Cependant, nous devons marcher dans l'amour. Nous ne pouvons pas faire tout ce que nous voulons, lorsque nous le voulons. Par exemple, nous ne pouvons pas penser : « Si quelqu'un n'aime pas ce que je fais, tant pis, c'est son problème ! ». L'amour ne raisonne pas ainsi.

Toutefois, ne laissons pas les gens nous manipuler et nous contrôler au point de perdre notre personnalité. Si nous tombons dans ce piège, nous essaierons toujours d'être ce que nous pensons que les autres attendent de nous.

Soyez transformé, non rendu conforme

*Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. **Romains 12 : 2***

Le monde essaie inlassablement de nous rendre conformes à son image. Lorsque je dis « le monde », je parle de nos connaissances et de notre entourage proche (la famille, les amis, notre voisinage ou même notre église).

Le verbe se conformer signifie :

1. Être semblable en forme et en caractère ;
2. Se soumettre aux règles ;
3. Se comporter en accord avec les modes et coutumes prédominantes.

Les gens essaieront toujours de nous faire rentrer dans leur moule, en

partie à cause de leur propre insécurité. Ils ont meilleure conscience par rapport à ce qu'ils font, s'ils peuvent amener d'autres à en faire autant. Rares sont ceux qui peuvent rester qui ils sont, tout en laissant les autres être eux-mêmes. Imaginez à quel point le monde serait agréable si nous vivions ainsi ? Chaque personne pourrait avoir de l'assurance en qui elle est et laisserait les autres être qui ils sont. Personne n'essaierait plus d'être le petit clone d'un autre.

Soyez différent – soyez un précurseur !

Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaissez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude. Ésaïe 43 : 19

Tous les grands réformateurs sont sortis du moule. Ils ont agi différemment, comme Martin Luther King par exemple, ou les grands hommes et femmes de la Bible.

Jérémie était très jeune lorsqu'il fut appelé à être un prophète de Dieu. Il se justifia d'ailleurs de son âge pour rejeter l'appel de Dieu.

Timothée, lui aussi, dit : « je suis trop jeune ». Paul dut l'encourager encore et encore : « Ne t'inquiète pas à propos de ton jeune âge, Timothée. Dieu t'a appelé et oint. Ne perds pas de vue cet appel ».

Que se serait-il passé si Jean le Baptiste, l'apôtre Paul ou même Jésus n'avaient pas eu le courage d'être différents ? Nous admirons tous ces grands hommes et femmes de la Bible mais ils en payèrent le prix. Ils durent faire le premier pas et être des précurseurs. Ils durent sortir du lot. Ils durent refuser d'être régentés et contrôlés par l'avis que les autres émettaient sur leur appel.

Le fruit de l'Esprit

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Galates 5 : 22-23

Tout en acceptant d'être novateurs et différents, nous devons manifester le fruit de l'Esprit. Sans pour autant afficher une attitude sarcastique et rebelle, nous devons vivre sans nous conformer au monde, car Dieu veut se servir de nous.

Dieu veut nous utiliser

Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés. Actes 13 : 2

Dieu veut nous utiliser puissamment, malgré nos faiblesses et nos incapacités ; elles ne l'incommodent pas, car Il envisage de nous transformer en faisant passer à l'extérieur ce qui est à l'intérieur.

Satan veut utiliser le monde et le système du monde pour nous maintenir éloignés de la volonté de Dieu qui est la meilleure pour nous.

Satan voudrait nous rendre conformes au monde, insinuant que nos différences seront une cause de rejet.

Cependant, nous devons repousser la peur de l'opinion des autres, marcher la tête haute, vaincre l'insécurité et être nous-mêmes. En effet, la poursuite de la popularité risque de nous faire passer à côté de la volonté de Dieu.

Répondons positivement à l'appel de Dieu

J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis: Me voici, envoie-moi. Ésaïe 6 : 8

Si je m'étais contentée de faire pousser des tomates dans mon jardin et de tailler des vêtements pour mon mari, dans le but d'être acceptée par mon voisinage, j'aurais saboté l'appel de Dieu sur ma vie et j'aurais vécu lamentablement. Saisissez-vous de cette vérité aujourd'hui.

Lorsque le Seigneur commença à nous enseigner, Dave et moi, sur la guérison, le baptême et les dons de l'Esprit, nous fréquentions une église dans laquelle ces doctrines et pratiques n'étaient ni populaires ni même admises. D'ailleurs, nous avons fini par nous séparer de cette église et de tous nos amis.

À cette époque, nous étions impliqués dans toutes les activités de l'église. Notre vie entière tournait autour d'elle. Mais nous avons été prévenus : « Si vous persistez à croire à ces enseignements, votre place n'est pas avec nous ». En réalité, ces chrétiens disaient « Joyce, nous avons un mode de vie et celui que Dave et toi avez choisi ne s'y conforme pas. Si vous voulez rester ici, oubliez toutes ces nouveautés et rentrez dans notre moule ».

D'un côté, quitter cette église fut une décision très difficile à prendre mais, d'un autre côté, si je m'étais conformée à leur demande, je serais passée à côté de la volonté de Dieu pour ma vie.

Vous en sortirez vainqueur

Jésus dit « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses soeurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des soeurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle ». Marc 10 : 29-30

Il est vrai que les moments de solitude intense qui suivirent notre départ de l'église furent pénibles. Mais, aujourd'hui, j'ai plus d'amis qu'avant. Si Dieu vous appelle, le monde réclamera que vous le suiviez. Rangez-

vous du côté de Dieu. Vous passerez peut-être par des épreuves – cela fait partie du défi – vous vivrez des moments de solitude, des problèmes surgiront mais vous en sortirez vainqueur. Le soir, vous vous coucherez en paix, confiant que vous plaisez à Dieu même si vous avez perdu de votre popularité auprès des hommes.

Choisissez de faire plaisir à Dieu

*Tu es mon Fils bien-aimé. Tu fais toute ma joie. **Luc 3 : 22 (BDS)***

Jésus dut ressentir de la joie, lorsqu'à Son baptême, cette voix se fit entendre des Cieux : « Voici mon Fils bien-aimé, Tu fais toute ma joie », d'autant plus que, jusqu'alors, seules quelques personnes Le comprenaient et appréciaient Sa présence.

Comme nous l'avons vu, Paul refusa de laisser la préférence au jugement des autres ou de se juger lui-même négativement. S'il y avait cédé, Satan l'aurait vaincu. Le message de Paul à ceux qui remettaient en question ses qualifications pour le ministère fut le suivant :

*Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus (**Galates 6 : 17**).*

Tenez vos positions

*Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. **Daniel 1 : 5***

Lorsque Babylone vainquit Juda, Nebucadnetsar, le roi de Babylone (d'Assyrie), déporta quelques jeunes hébreux afin de les employer à son service, après les avoir façonnés selon le style de vie de sa cour.

*Mais Daniel, l'un des jeunes hommes de la tribu de Juda, aimait le Seigneur et détermina en son coeur de ne pas se souiller en mangeant la riche et délicate nourriture du roi ou en buvant le vin qui lui serait proposé (**Daniel 1 : 8**).*

Daniel décida de plaire à Dieu et non aux hommes. Il refusa de se conformer à l'image que le roi voulait lui imposer. Daniel resta sur ses positions et finit par gagner la faveur du roi et de sa cour. Grâce à sa ligne de conduite courageuse, Dieu put l'utiliser de manière spectaculaire.

Élevé dans le royaume

*Ensuite le roi éleva Daniel, et lui fit de nombreux et riches présents; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et l'établit chef suprême de tous les sages de Babylone. **Daniel 2 : 48***

Daniel passa par une période de tests et d'épreuves mais, au bout du compte, le roi (qui avait tenté de le couler dans son moule) eut un si grand respect pour lui qu'il l'éleva à une très haute position dans son royaume. Il y a quelques années, j'ai vécu une expérience similaire au travail. Pour résumer, mon employeur souhaite que je l'aide à détourner de l'argent. Puisque je tenais la comptabilité, il voulut que j'omette d'inscrire le solde créditeur d'un client, alors qu'il avait payé la facture deux fois.

J'ai refusé de me soumettre.

Quelques années plus tard, j'obtins une très grande faveur au sein de cette compagnie.

Je fus nommée seconde dans la hiérarchie et responsable du secrétariat, du stock, de l'inventaire et de tous les chauffeurs poids- lourds. On faisait même appel à moi pour résoudre des problèmes qui ne relevaient pas de mon ressort.

Très jeune, j'atteints une haute position de responsable dans ma compagnie. Pourtant, je n'avais ni le niveau, ni la formation adéquate pour occuper un tel poste. Comment y suis-je arrivée ? Comme Daniel, j'ai refusé de me conformer aux standards du monde qui m'auraient fait gagner en respect dans la compagnie et m'auraient élevée a une position honorable.

Ceux qui souhaitent vous voir entrer dans leur moule ne vous respecteront pas si vous vous conformez à leurs attentes. En réalité, ils mépriseront votre faiblesse et vous contrôleront. Mais si vous gardez vos positions, vous serez respecté. Il se peut que, pour un temps, ils vous traitent comme si vous étiez une serpillière. Mais, lorsque tout aura été dit et fait, vous aurez gagné leur respect.

Obéissez à Dieu

*Nebucadnetsar prit la parole et leur dit: Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée ? **Daniel 3 : 14***

Ce même roi avait établi une nouvelle règle et ratifié un nouveau décret : tout le monde devait s'agenouiller et adorer la statue d'or qu'il avait érigée au milieu de la ville. Tous ceux qui s'y refuseraient seraient jetés dans une fournaise ardente.

Schadrac, Méschac et Abed Nego, trois proches amis de Daniel, refusèrent de s'agenouiller. Ils avaient en eux le même Esprit que Daniel. Le roi avait menacé de les jeter dans la fournaise s'ils désobéissaient à son ordre.

N'est-ce pas, en substance, de la sorte que le monde menace les chrétiens qui refusent de se conformer à son standard : « Si tu ne t'agenouilles pas, si tu ne fais pas ce que nous te disons, si tu ne rentres pas dans notre moule, nous te brûlerons vivant » ? L'exemple de confiance, que ces jeunes Hébreux eurent envers Dieu, est à suivre.

Faites confiance à Dieu

Schadrac, Méschac et Abed Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar: Nous

n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et Il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. **Daniel 3 : 16-18**

Savez-vous ce qui me plaît chez Schadrac, Méschac et Abed Nego ? Leur refus absolu de céder à la peur ou à l'intimidation. Ils répondirent au roi : « Nous croyons que Dieu va nous délivrer mais, même s'Il ne le faisait pas, nous ne nous conformerons pas à ta demande. Nous obéirons à Dieu. Tu peux bien faire ce que tu veux avec ta fournaise, quoiqu'il nous arrive, nous resterons en paix ».

Voilà l'attitude à avoir envers ceux qui nous pousseraient, par la pression, à désobéir à la volonté de Dieu.

Obéissez avec audace à l'ordre divin

Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. **Daniel 6 : 10**

Voici un dernier exemple tiré du livre de Daniel : Plus tard, un autre décret royal interdit à quiconque de prier quelqu'un d'autre que le roi. Cette loi était un piège manigancé par les ennemis de Daniel pour le détruire. Mais Daniel se retira courageusement dans sa chambre et pria le Seigneur, ses fenêtres ouvertes en direction de Jérusalem, comme il le faisait chaque jour.

Si nous avons été devant ce choix, aurions-nous fermé nos fenêtres en espérant ne pas être pris ? Aurions-nous prié une seule fois, derrière des fenêtres closes ? En aurions-nous fait juste assez pour ne pas susciter la colère de Dieu envers nous ? Aurions-nous essayé de plaire à la fois à Dieu et au roi ?

Lorsque, convaincus de faire la volonté de Dieu, nous rencontrons de l'opposition, nous devons hardiment continuer à faire ce que nous savons être la volonté de Dieu.

Osez être différent

Daniel prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus le Perse. **Daniel 6 : 28**

Dans chacun des récits se rapportant à Daniel, nous voyons qu'il devait se conformer aux desiderata des autres, dans son mode de vie, dans ses faits et gestes. Il refusa de fléchir sous la pression. Après un temps d'épreuves et de tribulations, Dieu l'éleva et il eut la responsabilité de tout le royaume. Le courage d'être différent changera votre vie et permettra à Dieu de vous élever.

- 7 - APPRENEZ À RELATIVISER LA CRITIQUE

Pour vaincre l'insécurité, vous devez apprendre à ne plus accorder d'importance à la critique.

Soyez conduit par le Saint-Esprit

Pour vous, l'onction que vous avez reçue de Lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme Son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en Lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. 1 Jean 2 : 27

Êtes-vous capable de porter un jugement sur vous-même ou avez-vous besoin d'une validation extérieure ? Par validation extérieure, je veux parler de l'affirmation d'une tierce personne qui vous dise que vous êtes à la hauteur ou que ce que vous faites est bien. Quand je parle de jugement personnel ou d'auto-validation, je veux dire que vous agissez sous la conduite du Saint-Esprit et que vous faites ce que vous croyez que Dieu vous dit de faire.

Un jour, j'ai décidé de redécorer ma maison. Je me suis procurée des carnets d'échantillons de papier-peints et j'ai choisi les motifs qui, d'après moi, embelliraient mes murs. Puis je les ai montrés à des amis pour obtenir leur avis : « Je vais tapisser ces murs avec tel papier et ceux-ci avec ce motif. Qu'en pensez-vous ? ».

Comme je n'étais pas sûre de moi dans ce domaine, je cherchais une validation extérieure, j'avais besoin de l'opinion des autres. Le fait est que je n'ai trouvé personne qui partageait mes goûts, chaque amie suggérait une décoration différente. De ce fait, la confusion m'envahit et je ne savais plus que faire.

Nous sommes tous différents ; nous sommes tous uniques. Je n'aurais pas dû m'attendre à ce qu'un autre partage mon choix. L'important était de savoir si j'étais satisfaite du résultat car j'étais celle qui allait vivre avec cette décoration ! Ne gaspillez pas votre temps à demander aux autres si vos vêtements sont bien harmonisés, si votre coiffure convient ou si votre voiture est à leur goût. Forgez-vous un jugement personnel.

Prenez vos propres décisions

Mais, lorsqu'il plut à Celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par Sa grâce, de révéler en moi Son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang... Galates 1 : 15-16

Lorsque Paul reçut l'appel de Dieu à prêcher l'Évangile aux païens, il ne demanda l'avis de personne.

Nous consultons, trop souvent, la chair et le sang lorsque nous recevons

une directive divine. Nous partons à la recherche de celui qui nous confortera dans nos décisions. L'apôtre Jean dit qu'à partir du moment où nous avons le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité, nous n'avons pas besoin de nous référer à un être humain.

Bien sûr, il y a un autre aspect à la question. L'auteur des Proverbes dit que le salut se trouve dans le grand nombre des conseillers (Proverbes 11 : 14). L'équilibre est donc d'obéir à l'Esprit de Dieu, sans mépriser le conseil de ceux qui sont plus sages ou de ceux qui ont plus de connaissances que nous sur le sujet. En écoutant les conseils de mes amies sur mes choix de décoration intérieure, j'ai appris de très bons principes, cependant je n'ai pas laissé leurs opinions arrêter ma décision finale.

Nous ne devrions pas nous placer sous une influence extérieure parce que nous avons peur de prendre des décisions. Pour se forger un jugement personnel, il faut apprendre à relativiser l'importance de la critique.

Que se serait-il passé si j'avais redécoré toute ma maison en fonction des opinions extérieures et qu'alors une autre amie m'ait glissé à l'oreille : « Tu sais, je ne crois pas que j'aurais fait comme ça » ? Quel dilemme ! Certaines personnes pensent que transmettre leur opinion personnelle sur tout et à tout le monde est un emploi à plein temps ! Un des principes le plus précieux à observer : ne jamais donner – ni recevoir – une opinion ni un conseil non sollicité.

Ne vous mettez pas sous un joug

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Galates 5 : 1

Soyez suffisamment confiant pour savoir relativiser la critique sans avoir l'impression d'être anormal. Ne vous mettez pas sous un joug uniquement pour vous conformer à l'opinion d'autrui.

Supposons que quelqu'un vienne dans ma maison fraîchement redécorée et me suggère : « Joyce, je ne sais pas si tu y as pensé mais, si tu mettais cette composition florale sur une table un peu plus grande, elle aurait un bien meilleur effet ».

Si j'ai confiance en moi et en mes points de vue, je peux alors suivre l'opinion de cette personne sans avoir l'impression d'obéir à sa suggestion. Et, si je suis suffisamment humble, je peux au moins prendre ses dires en considération et admettre qu'elle a raison.

Parfois, il m'arrive aussi d'avoir l'impression que « quelque chose ne va pas » sans pouvoir mettre le doigt dessus. Si quelqu'un, qui en sait plus que moi sur le sujet me fait une proposition, je peux alors convenir « Oui, tu as peut-être raison. J'essaierai ».

Ayez suffisamment confiance en votre identité en Christ, pour écouter les autres et être ouvert au changement. Ainsi vous ne vous sentirez pas obligé d'être d'accord avec eux ou de devoir obtenir leur approbation lorsque votre avis est différent. Apprenez à garder la critique dans une bonne perspective.

- 8 - DÉTERMINEZ VOTRE VALEUR

Déterminez votre propre valeur – ne laissez pas les autres le faire pour vous.

Le besoin de s'affirmer

Tu es mon Fils bien-aimé, tu fais toute ma joie. Marc 1 : 11 (BDS)

Un enfant a besoin de l'affirmation et de l'amour de ses parents, en dépit de ses faiblesses et défauts.

L'enfant, à qui l'on transmet cela dès son plus jeune âge, grandit avec une personnalité dont le fondement est solide. Il ne s'évertue pas à fabriquer de bonnes actions dans le but d'atteindre la perfection qui le rendra acceptable.

Bien souvent, les parents ne savent pas comment transmettre cette affirmation, parce qu'eux-mêmes ne l'ont pas reçue de leurs propres parents.

J'ai lu le témoignage d'un homme qui avait vécu avec cette carence : il n'avait jamais entendu son père lui avouer qu'il l'aimait et qu'il était fier de lui.

Cet homme, bien que matériellement à l'aise, était très malheureux ; il pleurait souvent, sans raison apparente. Grâce à une thérapie, il découvrit l'origine de son problème et comprit qu'il s'épuisait à constamment vouloir prouver sa valeur à son père par ses accomplissements.

Au cours de sa thérapie, cet homme traversa le pays à plusieurs reprises pour rendre visite à son père, toujours à la recherche d'une affirmation. Il désespérait d'entendre son père lui dire : « Mon fils, je t'aime et je pense que tu es formidable. Je suis fier de ce que tu as accompli dans la vie ».

Nous aspirons tous à entendre de telles paroles. Pourtant, nous devons admettre que nous ne recevrons jamais cette affirmation de certaines personnes.

Un jour, tandis qu'il se rendait chez son père, cet homme réalisa : « Il ne me donnera jamais ce que j'essaie d'obtenir de lui – il ne sait pas comment me le donner ». Lorsqu'il accepta cette réalité, quelque chose se brisa en lui. Dès lors, il expérimenta une liberté d'esprit, inconnue jusqu'alors.

Accepté dans le Bien-Aimé

...nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. Éphésiens 1 : 5-6

Une partie de notre lutte provient du fait que nous essayons d'obtenir cette bénédiction de quelqu'un qui ne nous la donnera jamais, parce qu'il ou elle ne sait pas comment s'y prendre.

La Bible enseigne que nous avons été rendus acceptables auprès de Dieu,

dans le Bien-aimé (Son Fils Jésus-Christ), et que quiconque va au Père, par Jésus, ne sera jamais repoussé (Éph.1 : 6 ; Jean 6 : 37).

Si nos bien-aimés ne savent pas comment nous donner ce dont nous avons besoin, Dieu, Lui, sait comment y pourvoir. Il sera notre mère, notre père, notre mari ou notre femme ou toute personne dont nous avons besoin. Le Seigneur nous donnera et établira en nous ce que les autres ne peuvent nous donner.

Assumez la responsabilité de vos actes

Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.

Romains 14 : 12

Je suis entrée dans le mariage avec une personnalité perturbée et tumultueuse. Un jour, après plusieurs années de mariage, Dave m'avoua : « Sais-tu que si j'avais basé ma valeur et ma masculinité sur la façon dont tu me traitais, je n'aurais pas une bonne opinion de moi-même ? ».

Y a-t-il quelqu'un que vous ne traitez pas correctement ? Blâmez-vous facilement autrui pour des fautes que vous commettez vous-même, ou y a-t-il quelqu'un de votre entourage qui vous rend malheureux à cause de ses échecs et de sa souffrance ?

Un jour, une femme que j'avais rencontrée à Chicago me raconta que son mari avait été arrêté pour attentat à la pudeur.

« Je peux lui pardonner » me dit-elle « car il s'est fait happer par la pornographie, je réalise qu'il est tombé dans un traquenard. Pourtant ce qui me heurte le plus, c'est qu'il m'accuse : il me reproche de ne pas l'avoir satisfait ».

Je lui ai expliqué ceci : « Même si vous n'avez pas pourvu à ses besoins, cela ne justifie pas son péché. Vous ne pouvez pas laisser quelqu'un vous rendre responsable de ses problèmes ».

Il arrive souvent que les gens, qui rencontrent des problèmes, cherchent un bouc-émissaire, quelqu'un à blâmer, car ils ne veulent pas assumer la responsabilité de leurs actes.

Autrefois, j'avais cette attitude à l'égard de ma famille. Mes échecs étaient toujours la faute de quelqu'un : « Si Dave n'avait pas fait ceci, je n'aurais pas réagi de la sorte. Si mes enfants m'aidaient plus, je ne me plaindrais pas tout le temps. Si Dave n'était pas aussi passionné de football, je ne serais pas constamment sur son dos ». Je trouvais tout le temps une raison d'accuser quelqu'un pour mon attitude et mon comportement négatifs.

Je suis si heureuse que mon mari ait été suffisamment sécurisé dans son identité en Christ. Je suis si reconnaissante qu'il ait reçu une solide fondation spirituelle grâce à laquelle il a pu m'aimer pendant cette période et qu'il ait refusé que je le culpabilise ou le rabaisse.

Notre valeur est définie par le Sang

...et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et

le prince des rois de la terre! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...Apocalypse 1 : 5

Votre identité en Christ doit être établie au point que vous ne définissez plus votre propre valeur en fonction de l'opinion et des actions des autres. Ne déterminez pas votre valeur en fonction de votre apparence, ce que vous faites ou de la manière dont les autres vous traitent. Le sang de Jésus a été versé pour vous, car vous avez une grande valeur.

En dépit de vos défauts et de ce qui doit changer en vous, Dieu oeuvre en vous – comme en chacun. Ne laissez personne vous charger de ses problèmes, vous donner l'impression que vous ne valez rien ou vous faire croire que vous êtes inutile par le fait qu'il ne vous traite pas correctement ou ne vous aime pas comme vous le méritez, comme l'enfant de Dieu racheté par Son sang que vous êtes.

Reconnaissez ce qui est juste

J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi. Galates 2 : 20

Dieu veut que nous arrêtions de nous préoccuper constamment de ce qui ne va pas chez nous. Il veut que nous mettions l'accent sur ce qui va bien. Il est évident que nous devons reconnaître ouvertement nos défauts et nos faiblesses devant Dieu : « Père, je réalise que je ne suis pas parfait ; j'admets que j'ai des défauts et des faiblesses. Aussi, je te demande d'oeuvrer en moi pour me transformer. Seigneur, montre-moi les défauts que j'ignore et aide-moi à les corriger ». Toutefois, nous ne devons pas permettre aux autres de nous écraser à cause de leurs faiblesses et leurs problèmes.

Ne passez pas toute votre vie à essayer de gagner l'acceptation et l'approbation de quelqu'un. Rappelez-vous que vous avez déjà été accepté et approuvé par Dieu. Assurez-vous que votre valeur, votre affirmation et votre propre estime trouvent leur source en Lui.

- 9 - PRENEZ DU REcul PAR RAPPORT À VOS DÉFAUTS

Si vous voulez réellement être vous-même, vous devez prendre du recul par rapport à vos défauts. Ne vous focalisez pas sur vos imperfections. Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles... 2 Corinthiens 4 : 18

Roxane, ma secrétaire, est très attirante. Elle a de fins cheveux blonds et une magnifique peau couleur crème. S' il lui arrive d'être légèrement embarrassée, ses joues s'embrasent d'un rouge framboise éclatant. Elle fait partie de ces gens qui paraissent avoir 20 ans alors qu'ils en ont 40. Elle est menue, sans être maigre. Elle est tout simplement très jolie.

Roxane m'a avoué combien son corps l'avait frustrée pendant de nombreuses années. Elle faisait tout particulièrement une fixation sur la taille de ses cuisses, au point qu'elle refusait de porter certains vêtements. Par exemple, elle n'avait presque jamais mis de maillot de bain. Lorsqu'il m'est arrivé de l'accompagner dans ses achats, je voyais bien que son choix s'arrêtait sur des vêtements qui lui allaient à ravir, pourtant elle n'était pas satisfaite. Un jour, elle s'est finalement confiée à moi à propos de son malaise.

Je ne pouvais pas le croire : quand on pèse 43 kilos, rien ne peut être gros ! J'utilise son histoire comme exemple pour montrer que, peu importe la beauté, le diable peut quand même mentir sur une partie de notre corps au point que nous finissons par la voir imparfaite, même si nous sommes les seuls à l'avoir notée ainsi.

Un jour, ma coupe de cheveux n'était pas exactement comme je l'aimais au niveau de la nuque. Personne d'autre n'avait remarqué la différence. En fait, lorsque j'en ai parlé à Dave, il m'a dit : « Tu sais, c'est vraiment drôle, parce que depuis quelques jours je trouvais que ta coupe était vraiment très réussie ».

Il s'agit souvent de quitter des yeux, ce que l'on considère comme une imperfection, et de prendre un peu de recul.

Pour vaincre ce sentiment d'insécurité, nous devons apprendre à prendre du recul par rapport à nos défauts. Nous en avons tous mais ce n'est pas pour autant que nous devons les scruter à la loupe 24 heures sur 24.

Si nous parlions à nos amis proches de ce que nous considérons être des défauts, ils éclateraient probablement de rire. Ils pourraient même penser que ces soi-disant défauts sont, en réalité, nos plus belles qualités.

Soyez satisfait de votre apparence

O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Romains 9 : 20

Le diable nous raconte tellement de balivernes ! Et puis, qui décide de ce qu'est un corps parfait après tout ? Qui donc esquisserait un modèle et oserait lancer : « A partir de maintenant, celui qui ne ressemblera pas exactement à ce modèle n'est pas beau » ?

Dieu nous a tous créés. Selon Éphésiens 2 : 10, nous sommes Son ouvrage, l'oeuvre de Ses mains ; Il doit donc apprécier ce qu'Il a fait. Pour plaire à Dieu, nous ne devons pas tous ressembler à un top-model ou à un apollon ! Chacun doit arriver au stade où il est content de son apparence. Je ne suis pas en train d'avancer qu'il est inutile de faire de l'exercice physique ou de perdre du poids. Je ne parle pas de relâcher les efforts pour rester en forme et en bonne santé. Je fais référence à toutes ces choses insensées sur lesquelles nous faisons une fixation, ces choses que nous ne pouvons pas changer.

Voulez-vous vaincre l'insécurité ? Apprenez à prendre du recul par rapport à vos défauts.

- 10 - LA VÉRITABLE SOURCE DE LA CONFIANCE EN SOI

Découvrir la véritable source de l'assurance est la dernière étape, et la plus importante, pour avoir confiance en soi.

Ne faites pas confiance à la chair

*Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair. **Philippiens 3 : 3***

En quoi placez-vous votre Confiance ? La réponse à cette question doit être établie avant que vous ayez de l'assurance de Dieu. Avant de pouvoir placer votre Confiance en Lui, elle ne doit être en rien d'autre.

Ne placez pas votre confiance dans la chair, les apparences, l'éducation, les finances, le travail ou les relations.

Lorsque ma fille, Sandy, et son petit ami cessèrent de se fréquenter, ma réaction fut : « C'est vraiment dommage : il ne sait pas ce qu'il perd en quittant Sandy ». Si quelqu'un ne veut pas avoir de liens avec vous, pourquoi en seriez-vous la cause ? Peut-être que l'autre personne est celle à qui incombe la faute.

Si le diable sait qu'il peut vous empêcher d'avancer avec des pensées négatives sur vous-même, il vous poursuivra jusqu'à ce que Jésus revienne. Tôt ou tard, il faudra que vous parveniez à ne dépendre ni de la chair ni des apparences extérieures mais de Jésus-Christ.

Un jour, une jeune femme m'entretint de l'importance que ses résultats scolaires avaient pour elle. Elle souffrait de dyslexie et étudiait énormément afin que ses notes ne révèlent pas son handicap. Mais elle étudiait tellement qu'elle en avait perdu sa joie.

Je lui ai conseillé : « Il faut que tu déposes ces notes sur l'autel divin ». J'ai vu la peur l'envahir.

« Mes résultats comptent vraiment beaucoup pour moi », me dit-elle, « pas qu'un peu : beaucoup ». Son véritable problème n'était pas son incapacité à apprendre mais son incapacité à faire confiance. Elle avait confiance en ses notes plus qu'en Dieu.

J'ai vu ma fille coiffer ses cheveux avec tant d'acharnement que je me demande encore comment il pouvait lui rester des cheveux sur la tête une fois le brossage terminé ! Parfois, sa coiffure était mieux avant qu'elle n'y touche qu'après une heure passée à batailler avec ses épis. A ses yeux, elle ne pouvait affronter le monde extérieur si un seul cheveu n'était pas à sa place.

Ceci est encore un exemple d'assurance mal placée.

Une assurance mal placée

Car l'Éternel sera ton assurance, et Il préservera ton pied de toute embûche.
Proverbes 3 : 26

Les parents placent parfois leur assurance dans la réussite de leur enfant, ce qui peut entraîner l'enfant dans de sérieux problèmes. Un père voulait par exemple que sa fille devienne médecin ; elle commença donc à estimer sa valeur par rapport à cet objectif. Ce que son père ne savait pas, c'est que Dieu avait déjà choisi sa fille pour être ma secrétaire !

Dieu est-Il en train de vous montrer en quoi vous avez placé votre assurance ? Est-ce dans le mariage, un diplôme universitaire, votre travail, votre conjoint ou vos enfants ?

En tant que chrétiens, nous ne devrions pas placer notre assurance dans notre éducation, notre apparence, notre travail, nos possessions, nos dons, nos talents, nos capacités, nos accomplissements ni dans l'opinion des autres. Notre Père céleste nous dit en ce moment même « Ça suffit ; il est temps de te débarrasser de toutes ces choses charnelles auxquelles tu t'es accroché trop longtemps. Il est temps de placer ton assurance et ta confiance en moi et en moi seul ! ».

Mais, trop souvent, comme certains prophètes de l'Ancien Testament, nous nous laissons influencer par ce que les autres pensent ou disent et par leurs apparences.

Vous êtes ce que Dieu dit que vous êtes

La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis: Ah! Seigneur Éternel!

Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et l'Éternel me dit : Ne dis pas: « Je suis un enfant ». Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. Jérémie 1 : 4-8

Jérémie avait peur de prêcher. Il se justifia auprès de Dieu « Je n'ai pas la parole facile ». Mais Dieu lui répondit « Vas-y et fais tout ce que je te dis de faire. Annonce au peuple le message que je te confie. Ne considère pas l'expression de leur visage. Je suis avec toi pour te délivrer de leur colère parce que tu es mon vase, celui que j'ai choisi ».

Si Dieu dit que vous êtes quelque chose, alors vous l'êtes – que les autres soient d'accord ou pas.

Il y a quelques années en arrière, des gens m'ont dit que je ne pouvais pas prêcher. En fait, c'était assez drôle parce qu'ils me l'ont dit après que j'aie déjà commencé à enseigner !

Certains d'entre eux m'avaient expliqué : « Tu ne peux pas prêcher, puisque tu es une femme ».

J'avais répondu : « Je ne le peux pas, ah bon ? ».

« Non, tu ne le peux pas ».

« Pourtant, je prêche déjà ! » ai-je dit, « Je prêche ».

Les nombreuses critiques me donnèrent de multiples occasions qui auraient pu m'amener à arrêter de prêcher. Mais je n'y ai jamais cédé parce que je savais que j'obéissais à Dieu. Comme Paul, j'avais trouvé mon assurance dans le Seigneur et non dans la religion.

La religion peut interférer avec Dieu

*Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. **Philippiens 3 : 4-6***

Paul n'était pas seulement le Chef des Pharisiens, il était probablement le plus pieux des Juifs de son époque. Il était tellement légaliste qu'il observait chacune des contraignantes règles religieuses de son parti. Mais, découvrant que toute cette piété ne comptait pas, il abandonna ce légalisme afin de gagner Christ.

Abandonner les règles pour Christ

*Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. **Philippiens 3 : 7-8***

Quelles règles essayez-vous de garder dans le but de vous prouver que vous avez de la valeur ? Peut-être est-ce de prier tant d'heures ou de lire un certain nombre de chapitres de la Bible chaque jour.

La religion impose : « Fais ceci, fais cela, ne mange pas ceci, ne touche pas à cela » (Colossiens 2 : 20-21). Mais Dieu veut que nous suivions l'exemple de Paul : que nous nous débarrassions de toutes ces règles et ordonnances afin de gagner Christ, d'être connus et trouvés en Lui.

Être trouvé et connu en Christ

*...et d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi... **Philippiens 3 : 9***

Ce verset contient une onction à côté de laquelle il ne faut pas passer. Paul avait un seul objectif : être trouvé et connu en Christ.

Ceci doit également être notre attitude. Nous ne pouvons pas toujours nous vanter de n'avoir que des réactions parfaites mais, avec l'aide de

Dieu, nous pouvons toujours re fêter un parfait Rédempteur. Savez-vous pourquoi Dieu ne nous laissera jamais arriver à un comportement parfait ? Parce que nous déterminerions notre valeur d'après notre perfection et nos performances plutôt qu'en fonction de Son amour et de Sa grâce.

Si, vous et moi, nous comportions parfaitement tout le temps, nous penserions que Dieu doit répondre à nos prières à cause de notre stricte obéissance aux lois et règlements. De ce fait, savez-vous ce que Dieu a fait ? Il nous a laissé quelques faiblesses afin que nous nous tournions vers Lui pour Lui demander Son aide – et que nous dépendions ainsi de Lui, que cela nous plaise ou non.

Dieu ne permettra pas que nous nous fabriquions une source de paix et de plénitude. Alors, Il nous laisse nous débattre un peu avec nous-mêmes. Pourquoi ? Afin que nous réalisons que les oeuvres de la chair ne produisent rien d'autre que détresse et frustration (Romains 3 : 20).

Si cela est vrai, que sommes-nous censés faire ? Nous relaxer et apprécier la vie. Apprenons à prendre plaisir en Dieu de façon sereine. Non seulement, nous y trouverons de l'aide mais cela soulagera aussi la pression supportée par les gens autour de nous. Cessons d'exiger la perfection de tous, tout le temps, apprécions-les comme ils sont.

En substance, Paul disait qu'il voulait être capable de se tenir devant Dieu et dire : « Eh bien, me voici, Seigneur, avec autant de problèmes que d'habitude ! Je n'ai aucune oeuvre parfaite à T'offrir, aucun parcours époustouflant ; par contre, je crois en Jésus ».

Vous et moi devons vivre ainsi chaque jour, sinon nous ne connaissons jamais la paix et la satisfaction. Si tout dépend de nos bonnes actions, nous ne profiterons jamais de la vie. Reconnaissons et acceptons notre dépendance envers Dieu.

Trois étapes pour dépendre de Dieu

« Crois dans (repose-toi sur, appuie-toi sur, et confie-toi dans) le Seigneur et pratique le bien ; ainsi, tu demeureras dans le pays et tu te nourriras avec assurance de Sa fidélité, et, en vérité, tu seras nourri. » Psaumes 37 : 3 (Amp.)

Premièrement, sachez ce que vous n'êtes pas et acceptez le fait qu'aucune oeuvre ne conduit au succès dans la vie ; à la place, faites confiance à Dieu : « *Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance et il agira* » (Psaumes 37 : 5).

La deuxième étape pour rester dépendant de Dieu est d'apprendre qui Il est : « *Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnusses que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre.* » (Deutéronome 4 : 35).

La troisième étape est d'apprendre que tel est Dieu, tel vous êtes : « *... nous avons une entière assurance... parce que tel Il est, tels sommes-nous, nous aussi, dans ce monde.* » (1 Jean 4 : 17)

Pas de pain seulement

*Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non Ses commandements. Il t'a humilié, Il t'a fait souffrir de la faim, et Il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. **Deutéronome 8 : 2-3***

Je me souviens être passée par une série de circonstances assez confuses et agaçantes dans le ministère. Parfois, nous recevions un tas de courrier et l'argent nécessaire au ministère et, le lendemain, je ne trouvais que deux ou trois lettres dans la boîte postale. Une semaine, une grande foule assistait à la réunion et la semaine suivante, il y en avait à peine la moitié. Satan m'accusait : « Voilà, les gens ne sont pas revenus parce qu'ils n'ont pas aimé ce que tu as dit la semaine dernière ».

Lorsque les circonstances me faisaient savoir que tout allait bien, mes émotions étaient « au beau fixe », et lorsqu'elles indiquaient l'inverse, mes émotions retombaient. Le diable m'avait harponnée. Chaque bonne expérience me rendait folle de joie ; chaque mauvaise expérience me mettait littéralement à plat. (J'appelle cela le christianisme « yo-yo »). Cette situation se prolongea pendant des années. Dave essayait de me convaincre d'une origine démoniaque mais je n'arrivais pas à le comprendre. Intellectuellement, je saisisais la situation mais, dans mon cœur, elle m'échappait.

Un jour, au volant de ma voiture j'ai prié : « Quelle en est la raison ? ». L'Esprit du Seigneur me répondit « Je suis en train de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Le pain était la ration quotidienne de survie pour les enfants d'Israël. C'est le pain qui leur permettait d'avancer. En me parlant du pain, le Seigneur me disait : « J'essaie de t'apprendre que tu ne peux pas vivre de toutes ces autres choses. Tu dois venir à moi pour ta force quotidienne ».

Après avoir délivré les Hébreux de leurs oppresseurs Égyptiens, Dieu les garda dans le désert pendant 40 ans afin de leur enseigner la même leçon – ils furent très lents à la comprendre. **Deutéronome 1 : 2** dit : « *Il y a [seulement] 11 jours de marche depuis Horeb par le chemin de la montagne de Séir jusqu'à Kadès-barnéa [sur la côte des Cananéens ; pourtant, Israël mit 40 ans pour s'y rendre]* » (Amp.).

Dieu, libérateur et pourvoyeur

*Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, et nul ne chancela parmi ses tribus. **Psaumes 105 : 37***

Lorsque les Hébreux sortirent d'Égypte, ils étaient un peuple béni. Ils avaient vu les miracles de Dieu et toutes Ses interventions auprès de Pharaon en leur faveur. Parce que le Seigneur était avec eux, ils sortirent de l'esclavage avec une grande partie des biens matériels des Égyptiens, renouvelés physiquement et remplis de vigueur.

Pourtant, Dieu voulut qu'ils sachent qu'Il était l'auteur de leur délivrance (et non eux-mêmes) et que, pour éviter les difficultés, ils devaient maintenir une dépendance vis-à-vis de Lui.

Il y a une époque où je croyais que la taille de l'auditoire qui assistait à mes conférences dépendait de mes bonnes prédications. Je ne comprenais pas encore que ce n'était pas Joyce Meyer qui attirait les gens aux conférences mais Dieu. J'ai dû apprendre à dépendre totalement de Dieu, cela me prit également presque 40 ans.

Profitez de la lecture de ce livre, elle peut vous faire gagner du temps !

La clé de la joie et de la paix en Dieu

Garde-toi de dire en ton coeur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Deutéronome 8 : 17

J'ai finalement compris que ma joie provient de mon union avec Dieu et non de mon ministère ou de mes oeuvres. Il en est de même pour ma paix. Tout ce qui nous arrive ne vient pas forcément de Dieu. Pourtant, Il va utiliser les circonstances de la vie (bonnes ou mauvaises) pour nous apprendre à dépendre de Lui.

Je ne crois plus que l'accroissement de la taille d'un auditoire soit le résultat de mes efforts. Désormais, à la fin d'une prédication je dis « Eh bien, Seigneur, la prochaine réunion est entre Tes mains. Tu as amené ces gens ici aujourd'hui. Si Tu veux qu'ils reviennent, Tu devras les ramener. Ma part sera de monter sur l'estrade et de prêcher de mon mieux. Tout le reste est entre Tes mains ».

Voilà l'attitude que vous devez avoir si vous voulez vraiment vivre dans la paix et dans la joie. Faites de votre mieux et laissez le résultat entre les mains de Dieu.

Permettez au Seigneur de vous libérer de toutes les sources humaines desquelles vous puisez une certaine confiance en vous, un sentiment de dignité, une sécurité ou un bien-être. Vous feriez mieux de les Lui remettre dès à présent, parce qu'Il n'abandonnera pas avant de pouvoir faire les choses à Sa manière – et Sa manière de faire est toujours la meilleure.

CONCLUSION

Il est vraiment important d'avoir une bonne estime de soi, de notre valeur, un sentiment de dignité, d'être en sécurité dans l'union avec Christ et de s'aimer véritablement. En effet, nous apprenons à nous aimer en comprenant l'amour que Dieu nous porte.

Une fois que nous sommes enracinés et fondés dans l'amour de Dieu, nous pouvons faire la paix avec nous-mêmes.

Dix étapes pour développer la confiance en soi

Voici dix éléments qui vous aideront à bâtir votre confiance en vous. Je vous encourage vivement à les recopier et à les placer dans un endroit où vous pourrez les lire chaque jour :

1. Ne parlez jamais négativement de vous-même
2. Réjouissez-vous de ce qui est positif
3. Évitez de vous comparer aux autres
4. Concentrez-vous sur votre potentiel et non sur vos incapacités
5. Exercez vos dons
6. Ayez le courage être différent
7. Apprenez à relativiser la critique
8. Évaluez votre valeur
9. Prenez du recul par rapport à vos défauts
10. Découvrez la véritable source de la confiance en soi.

2^{ÈME} PARTIE

VERSETS BIBLIQUES SUR LA CONFIANCE EN SOI

La crainte n'est pas dans l'amour mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. 1 Jean 4 : 18

Satan aime tourmenter les gens de multiples façons : l'insécurité, le rejet de soi, l'auto- flagellation et une mauvaise image de soi en sont quelques exemples. L'insécurité n'est rien d'autre qu'une version édulcorée de la peur.

Laissez ces Écritures vous transmettre l'amour de Dieu et toutes vos insécurités s'évanouiront.

Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'Il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Deutéronome 7 : 6-7

Tu seras plein de confiance, et ton attente ne sera plus vaine; Tu regarderas autour de toi, et tu reposeras en sûreté. Tu te coucheras sans que personne ne trouble, et plusieurs caresseront ton visage. Job 11 : 18-19

Toi, tu tiens le compte de chacun des pas de ma vie errante, et mes larmes même tu les gardes dans ton outre. Leur compte est inscrit dans ton livre. Psaumes 56 : 8 (BDS)

Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3 : 16

...en sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Éphésiens 3 : 17-19

Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. 2 Timothée 1 : 7

Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. 1 Jean 4 : 16

Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. 1 Jean 4 : 19

PRIÈRE POUR RETROUVER CONFIANCE EN SOI

Père céleste,

Je suis fait(e) à Ton image, c'est pourquoi je n'ai pas peur. Ma sécurité est en Toi. Tu es ma justice et ma paix. Je me détourne de la peur des hommes et du sentiment de ne pas être à la hauteur.

Aide-moi à ne plus me comparer aux autres mais à me voir comme Tu me vois, équipé(e), sécurisé(e) et complet(e). Aide-moi à me rappeler que, par Christ-Jésus, je puis vaincre toutes mes insécurités et vivre dans la sérénité tous les jours de ma vie.

Au nom de Jésus, amen !

PRIÈRE POUR ÉTABLIR UNE RELATION PERSONNELLE AVEC LE SEIGNEUR

Si vous n'avez jamais invité Jésus, le Prince de paix, à être votre Seigneur et votre Sauveur, je vous invite à le faire maintenant. Faites la prière suivante et, si vous êtes réellement sincère, vous expérimenterez une nouvelle vie en Christ.

Père,

Tu as tellement aimé le monde que Tu as donné Ton bien-aimé fils unique pour qu'Il meure pour nos péchés afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.

Ta parole dit que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi. Le salut est un don qui vient de Toi, nous ne pouvons rien faire pour le gagner.

Je crois et confesse de ma bouche que Jésus-Christ est Ton Fils unique le sauveur du monde. Je crois qu'Il est mort sur la croix pour moi, qu'Il a porté mon péché. Je crois dans mon coeur que Tu l'as ressuscité d'entre les morts. Je Te demande de pardonner mes péchés. Je confesse Jésus comme mon Seigneur. Selon Ta Parole, je sais que je suis sauvé(e) et je passerai l'éternité avec Toi !

Merci, Père. Je Te suis tellement reconnaissant(e).

Au nom de Jésus. Amen !

Voir Jean 3 : 16 ; Éphésiens 2 : 8-9 ; Romains 10 : 9-10 ; 1 Corinthiens 15 : 3-4 ; 1 Jean 1 : 9 ; 1 Jean 4 : 14-16 ; 1 Jean 5 : 1, 12, 13

NOTES

Les versets sont tirés de la version Louis Segond, sauf mention contraire :

BDS : La Bible du semeur

KJV : Version King James (en anglais) – traduction libre

Amp. : Version de la Bible dite amplifiée (en anglais) – traduction libre